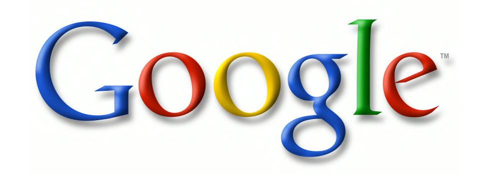




1665.

331. Histoire | des ioyavx, | et des principales | Richesses de l'Orient & | de l'Occident. | Tirée des diuerses Relations des plus | fameux Voyageurs de nôtre siecle. | Piece curieuse, | Et accompagnée de belles recherches pour | la connoissance de l'Uniuers, & | pour le Commerce. | Suiuie d'vne description exacte des | Regions & des lieux, dont il est | parlé dans cette Histoire. ¶ A Paris, Chez Guillaume de Luynes Marchand | Libraire au Palais, en la Gallerie des | Merciers, à la Iustice. | M. DC. LXV. |
12° 5 fnc., 182 p. Rom.

Petit opuscule rare, resté à ce qu'il parait inconnu aux bibliographes qui ont traité de l'Amérique.

145



# HISTOIRE
# DES IOYAVX,
## ET DES PRINCIPALES Richeſſes de l'Orient & de l'Occident.

*Tirée des diuerſes Relations des plus fameux Voyageurs de nôtre ſiecle.*

Piece curieuſe,

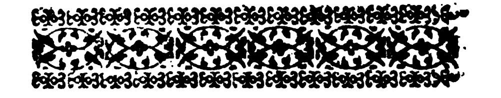
*Et accompagnée de belles recherches pour la connoiſſance de l'Uniuers, & pour le Commerce.*

Suiuie d'vne deſcription exacte des Regions & des lieux, dont il eſt parlé dans cette Hiſtoire.



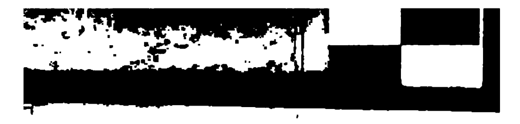
*A PARIS,*
Chez Guillaume de Luynes Marchand Libraire au Palais, en la Gallerie des Merciers, à la Iuſtice.

M. DC. LXV.



# AVERTISSEMENT.

*IL n'y a rien dans ce Monde inferieur de plus admirable que les Pierreries ; ce sont les Etoiles de la Terre, qui brillent à l'enuy de celles du Firmament, & qui disputent entre elles de splendeur & de beauté. La Nature ne produit rien de plus riche, & fait assez voir en les cachant aux entrailles de la Terre, que les belles choses sont difficiles à aquerir. Le Diamant tient le premier rang, & surpasse toutes les autres pierres en eclat & en fermeté, ne pouuant être domté que par soy même, & le sang de Bouc, dont les Anciens nous font vne fable, n'ayant aucun empire sur luy. Le Rubi, dont la couleur est si viue, & dont le feu perce les tenebres de la nuit, suit le Diamant, & il y en a de diuerses sortes. L'Emeraude vient apres auec son verd gay,*



*qui réjoüit la vûe , & dont l'eclat s… noüit, plus elle y est attachée. En fi… s'auancent en foule, l'Amethyste, le S… la Turquoise, la Sardoine, la Chrysol… la Hyacinthe, l'Opale, & quelques… qui ont chacune leur prix. La Mer … ses richesses comme la Terre, puisqu… elle qui nous donne la Perle & le C… l'Ambre gris & l'Ambre jaune, qui s… à l'ornement des hommes & à leur sant… bestes méme enferment des tresors dan… entrailles, & le Bezoart qui est de si… usage dans la Medecine, ne pourroi… entrer en rang auec les pierres de… L'Indigo, les Soyes, le Sel Armonia… Gomme-lacre, le Salpetre, & autres… semblables ne sont pas de moindres… d'admiration. Les metaux, & si… l'or & l'argent, qui ont aujourd'huy… cours par tout le Monde, le repos & l… ment des humains, leur bien & leu… tiennent aussi vn rang considerable e… merueilles de la Nature, & font d… plus admirer, le Createur.*

*Nous auons diuers Autheurs anc… modernes, qui ont ecrit de la Natu…*

*toutes ces choses, de leurs proprietez & de leur vsage : mais je n'en sçay point qui ayt pris le soin de remarquer bien exactement ny les lieux d'où l'on les tire, ny comme on les decouure, ny la maniere dont on les prepare, ny les prix par vne regle infaillible, des Diamans, des Perles & des Rubis, à proportion de leur qualité & de leur poids ; ce que je trouue, à mon auis, tres digne de l'esprit d'vn curieux. Si nous prenons plaisir à obseruer la situation des Astres, & à rechercher la source d'vn fleuue, je n'en treuue pas moins à decouurir vne Mine, à suiure ses veines, & à sçauoir precisement les endroits de la Terre où se trouue le Diamant, & où se pesche la Perle ; & c'est ce que cette Histoire nous met au jour. Car enfin le Diamant ne se forme que dans l'Asie, & dans vn petit coin de l'Asie ; Le Rubi que dans vn seul Royaume au delà du Gange peu frequenté des Europeens ; l'Emeraude que dans le Perou, Region de l'Amerique ; la Turquoise que dans la Perse ; la Perle que dans peu de mers d'Orient & d'Occident ; le Corail que dans la Mediterranée ; l'Ambre jaune que sur le riuage de la Prusse ; le vray*

*être d'autant mieux receu, qu'il*
*de saison, & qu'il montre le chem*
*Mines precieuses de l'Asie, qui ju*
*pas esté bien connu, & de ces*
*ons, dans lesquelles le plus puissa*
*ys veut établir un nouveau comm*
*pour le bien & la gloire de ses*
*sujets.*

# TABLE DES CHAPITRES Contenus dans ce Traitté.

## Chapitre I.

### Des Diamans.

Où il est parlé.

1. *Des lieux d'où ils se tirent.*
2. *De la maniere dont on les cherche.*
3. *De leur connoissance & de leur prix par une regle certaine.*

*. Des Especes d'or & d'ar*
*qui ont cours aux Indes.*

---

CHAP. II.

## )es Pierres de Coule

Où il est parlé

1. *Des lieux d'où elles se tiren*
2. *Du prix des Rubis.*
3. *Des Emeraudes, & de l'er ancienne touchant leur orig*

---

2. *De la maniere dont on les pesche.*
3. *De leurs differentes qualitez.*

---

## CHAP. IV.
## Du Coral.
Où il est parlé

1. *Des lieux où il se trouue.*
2. *De la maniere & des tems de sa pesche.*

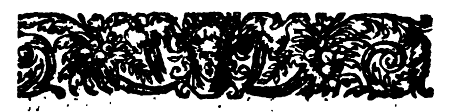
---

## CHAP. V.
## De l'Ambre Iaune.
Où il est parlé

1. *Du lieu où la mer le iette.*
2. *De la maniere dõt il se recueille.*
3. *Des lieux où se fait le grand debit du Coral & de l'Ambre.*

*Bezoart, de l'Indigo, & d'a*
*riches productions de l'Ori*
*de l'Occident.*





*Histoire*

# )ES IOYAVX.

## CHAPITRE I.

## 'ES DIAMANS.

COMME le Diamant est la plus riche production de la Nature, & le plus precieux de us les ioyaux, c'est aussy le plus ble de tous les commerces. ais les hommes ne l'admirent s assez, parce qu'ils ignorent s difficultez qui se treuuent à le er des lieux où il se forme, & à

le deuelopper de la craſſe dont il eſt couuert. Iuſqu'icy perſonne n'a bien exactement diſcouru de cette matiere, & ne s'eſt hazardé de la traitter que ſur des relations incertaines & peu vray-ſemblables : mais i'ay tiré cette hiſtoire des memoires tres curieux des plus fameux voyageurs de nôtre ſiecle, dont j'ay eu l'entretien en diuers lieux, & qui ſe ſont particulierement occupez à la recherche des mines qui portent le Diamant, & les autres pierres de couuleur. En quoy veritablement ils n'ont rien obmis, mais y ont méme ajoûté des remarques dignes d'étre transmiſes à la poſterité.

I. Ie diray donc qu'on n'a pû encore dans toute la terre decouurir que cinq lieux d'où ſe tire

le Diamant , assauoir deux
ͤres & trois mines.
.a premiere des deux riuieres
:rouue dans l'Isle de *Borneo*,
: l'Equateur, à l'Orient de la
ersonnese d'Or, & s'appelle
*adan*. Les pierres qui s'en ti-
: sont ordinairement nettes
e bonne eau, & presque tou-
ıaïues; De quoy l'on ne peut
orter d'autre raison, sinon
lles se trouuent dans le fond
ıe riuiere parmi le sable, qui
:st pur & n'a point de mé-
;e d'aucune teinture d'autre
:, comme il se verra ailleurs.
pierres ne se decouurét qu'a-
que les eaux qui tombent
ıme de gros torrens des mon-
ıes se sont écoulées; & il y
:aucoup de peine à en recou-
, vûque peu de personnes

...is qu...
uliere. D'ailleurs la Rei
rmet rarement que l'on
ansporte, & d'abord qu'on e
ouué quelqu'vne, on est obl
e la luy porter. Il ne laisse
e s'en êcarter quelquefois,
es Hollandois les achette
Batauie. Il s'y en est vû quelc
nes, mais les plus grosses ne
oyent pas cinq caratz, c
qu'en l'année mil six cens
rante huit, il y en eut vne à
dre à Batauie, de 22. caratz.
I'ay fait mention de la F

de Princes qui ne soyent bien legitimes, seroient moins assûrez de la naissance des masles, & ne peuuent douter de celles des femmes, qui sont necessairement de sang royal du costé des meres qui ne se marient point, & qui ont toujours le commandement.

La seconde riuiere est dans le Royaume de Bengale, & s'appelle *Nage*, du nom d'vn gros village sejour du Prince, également distant d'Ougoulin, de Pipeli, & de Balacor, à quinze journées de tous les trois. Cette Prouince a vn Raja, ou Duc en nôtre langue, qui est Idolâtre ainsi que tous ses sujetz. Ce Raja comme les Roys de Visapour & de Colconda sont tributaires du Grand Mogol, & ont esté ses sujets : mais ils prirent

l'occaſion de ſe reuolter contre luy, tandis qu'ils le virent occupé contre les Tartares. C'eſt delà que les trois mines de Diamans dont ie parleray en ſuitte, ſe treuuant dans les terres de ces Princes, on dit d'ordinaire, que les Diamans viennent de l'Empire du Crand Mogol.

Ces Diamans ſe decouurent donc dans le ſable d'vne riuiere, au fond & ſur le riuage apres que les grandes eaux ſe ſont retirées, de méme qu'à la riuiere de Borneo. Ils ſont beaux, la pluspart, pointes naïues & reboules, ce qu'aujourd'huy l'on appelle Roque-vieille. Mais il ſe recouure rarement de ces pierres, parce que la riuiere en donne fort peu, & que les habitans les mettent à vn haut prix. Et ce qui les

les rend encore plus rares, est la perfidie de ceux qui les vendent, qui viennent attendre dans les bois les marchands qui les achettent, & leur courent sus; Outre que le Prince tyrannise cruellement les pauures gens qui les vont chercher. L'an mil six cens cinquante sept, l'Escot d'Orleans se hazarda d'y aller, sur ce qu'il apprit que le Raja auoit vn Diamant de 42. caratz. Il fut bien receu du Prince qui le luy monstra & luy voulut vendre, à condition que l'Escot le luy payeroit contant : mais celuy cy, le marché fait, voulant qu'on luy deliurast la pierre, & faire le payement en quelque ville du Royaume de Bengale qu'il auroit plû au Prince, où les Hollandois eussent *vn Contoir*, le Raja n'y voulut

pas consentir, & l'autre s'en retint sans l'acheter. Vn Hollandois l'a eue depuis d'vn homme inconnu.

La premiere des trois mines d'où se tire le Diamant est dans les terres du Roy de Visapour, dans la Prouince de *Carnatica*, à huit iournées de Visapour, & à cinq de Colconda. Il n'y a que deux censans qu'on l'a decouuerte, & la ville autour de laquelle elle s'etend, se nomme Raolconda. Les pierres se trouuent dans la terre & dans la roche. Celles qui se tirent de la roche ou des enuirons sont ordinairement de bonne eau; mais pour celles qui se tirent de la terre, leur eau tient de la couleur de la terre où elles se trouuent, de sorte que si la terre est nette & vn peu sabloneuse

les Diamans seront de bonne eau, & si elle est grasse ou noire, ou d'autre couleur, elles en auront aussy quelque teinture. Que s'il y a quelque sable noir ou rouge parmi la terre, le Diamant aussi en aura quelqu'vn. Les pierres qui se tirent de ce lieu là sont lasques pour la plus-part; ce n'est pas qu'elles sortent comme cela de la terre; mais c'est qu'estant étonnées du coup de leuier qui donne rudement contre la roche, pour tirer le sable qui est dans les veines où se trouue la pierre, elles prennent vne glace comme vn verre qui seroit fellé; & pour la luy oster & la rendre nette, ils la cliuent ou fendent; & ce sont de ces sortes de pierres qu'on appelle pierres lasques ou pierres d'étendue. Ce

que les Indiens ſçauent mieux fai
re que nous, ſur tout pour ce qu
eſt de cliuer & de trouuer le fil d
la pierre. Que s'il y reſte quel
que petit point, ils la font faire à
petites foſſetes, afin que les arrê-
tes des foſſetes couurent le point
ou la glace. Enfin ſi la pierre eſt
nette, ils ne font que la faire cou-
rir deſſus & deſſous, & ne la for-
ment point, de peur de luy oſter
de ſon poids. Il y a toûjours plus
de cent cinquante moulins qui
trauaillent, & ils ne mettent
qu'vne pierre ſur chaque roüe.
Iuſqu'à ce qu'ils ayent trouué le
chemin de la pierre, ils l'arrou-
ſent ſans ceſſe auec de l'eau, &
quand elle commence à courir,
ils prennent de l'huyle. Leurs
roues ſont de la grandeur de nos
aſſietes communes, & chaque
roue

roue a sa femme pour la tourner: le negoce des pierres se fait librement en payant deux pour cent au Roy de tout ce qui se vend, & personne n'oze faire tort aux Etrangers. On void dans les rues des enfans de dix à douze ans auec leurs poids à leur ceinture, qui attendent des mineurs qui auront derobbé quelque pierre pour l'acheter. Le soir tous ces enfans s'assemblent, & ayant mis le prix courant sur chaque pierre qu'ils ont achetée, en partagent le profit entre eux, & reuendent le tout aux gros marchands qui font peu à peu les grosses parties. Ils assortissent les eaux, & y meslent toûjours quelque pierre qui aura vn point ou glace qui ne se peuuent oster: Ils se fient entierement aux

Etrangers, principalement aux Francs, dont il y en vient fort peu, & ils se reposent de sorte sur leur foy, qu'ils leur laissent quelquefois de grosses parties de Diamans de grand prix quinze jours entiers sans les venir voir, & leur donnent ainsi tout le loisir qu'ils peuuent souhaitter pour bien considerer leur marchandise; de maniere que c'est leur faute, s'ils y sont trompez.

La seconde mine s'appelle *Coullour* en langue de Perse, & les Idolâtres du Pays la nomment *Gani*. C'est vn gros bourg pres d'vne grande riuiere, & l'on mine depuis le bourg jusques à vne montagne qui n'en est qu'à vne lieuë, & dans la montagne méme. Cette mine n'a esté decouuerte que depuis cinquante ou

ſoixante ans, & c'eſt où ſe trouuent la pluſpart des grandes pierres, vû qu'auant ce tems là on auoit de la peine à en rencontrer de douze caratz, & qu'aujourd'huy il s'en void de ſoixante, de cent & de deux cens. Mirgimola premier Miniſtre d'Eſtat & General des armeés du Roy de Colconda, homme de grand eſprit, fort aimé de ſon maître, qui luy auoit donné le titre de Prince des Princes, & qui le trahit en ſuitte, fit preſent au Grand Mogol, dans le parti duquel il s'eſtoit ietté, d'vne grande pierre du poids de 900. caratz, mais qui eſtant pleine de glaces, fut reduite à 300. par Hortenſe Diamantaire Venitien, qui l'a taillée, & n'a pû ſi bien faire qu'il n'y ſoit demeuré vne glace qui la rend

mal nette. Et il faut remarquer que de méme qu'à la mine de Viſapour, les pierres en celle cy tiennent de la qualité du terroir où elles ſe trouuent; de ſorte que ſi le terroir eſt mareſcageux & humide, la pierre tire ſur le noir; s'il eſt rougeâtre, la pierre tire ſur le rouge, d'autant que du bourg à la montagne il y a diuerſité de terroir. Et ſur la pluſpart de ces pierres apres qu'elles ſont taillées, il pareſt toûjours comme vne eſpece de graiſſe qui vous fait ſans ceſſe porter la main au mouchoir pour l'eſſuyer. Nous remarquerons en paſſant, qu'au lieu que nous nous ſeruons du jour pour examiner les pierres brutes, & bien juger de leur eau, & des pointz qui s'y peuuent rencontrer; les Habitans du pays ſe

ſeruent

ent de la nuit, & dans vn trou
s font dans le mur d'vn pié
arré , où ils mettent vne
pe auec vne grosse méche ,
iant la pierre dans leurs
gtz , entre leurs yeux & la
té de la lampe, ils jugent ainsi
'eau & de la netteté du Dia-
it. Il ne faut pas oublier que
a celeste ( comme on la nom-
) est de toutes les eaux pour
Diamant la plus degoûtante ,
u'il est impossible de la recon-
re tandis que la pierre est
te. Mais apres qu'elle est vn
decouuerte sur la roue, le
et infaillible de bien iuger de
eau , est de la porter sous vn
re bien toufu, & à l'ombre de
erdure vous decouurez aise-
nt si elle est bleuë. On a pû
ter à cette mine , jusqu'à soi-

xante mille mineurs, mais l'an 1660. il ne s'y trouua plus de pierre qui valust la peine de la regarder, & il n'y auoit pas trois mille Mineurs, tous les autres estans mortz de faim & de misere, veu que chaque mineur ne gagne que cinq ecus l'année ; Et c'est le plus miserable peuple qui soit soûs le ciel. La terre est de méme des plus infertiles, & si elle pouuoit produire quelques legumes, le peuple ne s'amuseroit pas à chercher des Diamans. Ceux qui ont le moyen de payer les mineurs font miner tant qu'il leur plaist, & prend qui veut de la terre sans la fouiller. Mais depuis qu'on a commencé de la fouiller, l'on doit au Roy vn pagode qui vaut deux ecus de nôtre monnoye, jusqu'à ce qu'on cesse d'y trauailler.

La troisieme & derniere mine ut découuerte en l'an mil quare cens quarante huit à deux ournées de Raolconda, & le lieu 'appelle *Gazerpoli.* Les pierres en ont fort nettes & de bonne eau, nais elles ne se peuuent egriser ju'auec des pierres de la méme nine; autrement si l'on se seruoit our cela des pierres d'vne autre nine, celles cy se briseroient. Elles se rompent tout aussi aisenent sur la roüe, & ceux qui ne ont pas versez dans la connoissance des pierres peuuent se romper facilement. Vn Portu;ais se retirant à Venise fut solicité passant à Ligorne de venlre vne de ces pierres qu'il auoit, lont on luy offrit douze mille cus. Il ne voulut point s'en déaire à ce prix là, & la portant

à Venise pour la faire tailler, elle rompit sur la roüe en quinze ou vingt pieces.

Outre ces deux riuieres & ces trois mines, il y a encore quelques autres mines vers le Cap de Comorin dont ie feray la relation en peu de mots. L'an mil six cens cinquante & deux le *Nababe*, qui est comme le Grand Vizir en Turquie, l'Etmaldoulet en Perse, & le Connestable en France, & le méme Mirgimola dont i'ay parlé cy dessus, estoit au siege d'Indecote place tres force de la Prouince de Carnatica, à raison de son assiete, qu'il prit pourtant, en deux mois de tems. Il auoit à son seruice quelques François, & encore plus d'Anglois & de Hollandois qui auoyent deserté leurs compagnies, & tous gens experts pour

le canon. Ces pauures idolâtres n'ayant iamais entendu le bruit de telles machines, en furent tout surpris & se rendirent enfin à discretion. Indecote est à trente cinq iournées de Masselipatan, en tirant vers le cap de Comorin, & à seize de Colconda. C'est vn des beaux & bons pays de toutes les Indes, & de tous les costez on ne decouure que verdure, que riuieres & estangs pour arrouser les terres où il est besoin. C'est durant ce siege qu'on apporta au Nababe quantité de Diamans des mines qu'il auoit fait fouiller vers le Cap de Comorin : mais il n'y auoit pas vne pierre de bonne eau, elles étoyent ou noires ou iaunes, & apres que le Nababe les eut vûes, il fit defense de miner dauantage, & ordonna que

ces gens là retournassent au labourage, où ils apporteroient plus de profit au Roy qu'à miner, puis qu'on ne treuuoit pas là vne bonne pierre.

II. Ie viens maintenant à la maniere de chercher le Diamant, & sur tout comme il se pratique à la mine de Coullour. les Mineurs creusent vne fosse de quinze ou vingt piés en Carré, & iettent la terre autour sur vne place bien nette enuiron d'autant d'espace, eleuant vn petit mur d'un pié & demi pour tenir la terre & l'eau qu'on y iette. En suite ils lauent & pestrissent la terre auec les piés dans deux ou trois eaux afin que toute la graisse & le limon s'écoulent par des trous fait au mur, & qu'il ne reste que le sable. Le sable étant sec, ils le bat-

tent auec des pilons de bois pour mieux ſentir & decouurir le Diamant;car autrefois ils ſe ſeruoient d'inſtrumens de pierre;mais ils les quitterent, depuis qu'ils ſe furent apperceus qu'ils cauſoient des glaces dans les diamans. Enfin ils ſe mettent tous de rang à terre dans la poſture de nos tailleurs, & cherchent de tous leurs yeux la pierre parmi le ſable. Tandis qu'ils ſont dans cet exercice, pluſieurs Commis ſe tiennent debout,les yeux attachez ſur les mineurs,de peur que lors qu'ils trouuent vne pierre, ils ne l'auallent ſubtilement. Quand vn mineur en a trouué vne groſſe, il court prontement vers le maître qui l'a mis en beſongne, pour en auoir quelque gratification d'une piece de toile de la valeur d'un ecu.

III. Il faut toucher maintenant le prix des Diamans à proportion de leur poids,ce qui n'est pas l'article le moins considerable de ce chapitre;& quoy que quelques vns ayent effleuré cette matiere,& écrit de la regle qu'il faut obseruer, en voicy vne tres facile & tres certaine en faueur des curieux.

On s'imagine que les Indiens & les marchands qui font trauailler aux mines des Diamans, soient si grossiers que d'ignorer cette regle & toutes celles de l'Arithmetique ; mais au contraire ils y sont tellement raffinez, que les possedant entierement dans leur teste , il n'y a point de jeune garçon de quinze ans qui ne rende d'abord raison, sans la plume, du conte le plus fascheux

fascheux que l'on luy porroit donner.

D'ailleurs, comme il est plus difficile de juger de l'eau d'vne pierre, & des points ou glaces qui s'y peuuent rencõtrer, quand elle est brute, qu'apres qu'elle est trauaillée, ces Indiens se monstrent bien plus connoissans que nous, pour sçauoir le prix de quelque pierre que ce soit, lequel ils peuuent dire incontinent en calculant en eux mémes sans plume ny crayon, ce qui doit faire admirer la viuacité de leur esprit. Voici donc la regle dont ils se seruent aussi bien que nous. Par exemple. On prend vne pierre de 10. caratz qu'on multiplie par autre nombre de 10. dont le prouenu fait 100. Apres quoy l'on considere la pierre, si

ment d'vn carat, elle va
par exemple selon sa perfe
de 40. jusqu'à 60. ecus. Si
n'en est pas belle, ou s'il y a
que point ou glace , vne
d'vn carat de méme natu
vaudroit aussi par exemple
10. à 30 ecus. Alors on mu
derechef ledit prouenu d
par le nombre que l'on iu
le carat vaut , & ce qui e
uient est le prix de la pierr
posée. Voicy donc l'ex
d'une pierre parfaitte de 10
sur le pié de 60. ecus le

10.
10.

100.
60.

6000.

Autre exemple d'vne pierre 15. caratz, qui aura quelque iperfection, à 20. ecus lo rat.

15.
15.

75.
15.

225.
20.

4500.

:arat de la pierre propo
e nombre des caratz
esse, & le prouenu par le
no. derechef desdits
Seruons nous des mémes
les cy dessus.

10.
60.

600.
10.

6000.

Autre exemple.

| |
|---|
| 15. |
| 20. |
| 300. |
| 15. |
| 1500. |
| 300. |
| 4500. |

IV. Pour la satisfaction de ceux qui voudroyent aller aux mines, il faut dire aussi quelque chose des chemins que les relations modernes vn peu fabuleuses sont si dangereux & si difficiles, & qu'elles nous remplissent de tygres, de lions, & d'hommes cruels: mais que les voyageurs ont trouuez tout autres sans bestes farouches; & les peuples au contraire pleins de bonté pour

ituation . ...
aux mines le chemin e
connu. Les mesures des
se prennent là par Gos &
fait quatre lieües. Fr
Il y a donc

De Colconda à Ça
Gos 1.
De Canapour à P
Gos plus 2.
De Parquel à Caquen
De Caquenol à Can
nor Gos 3.
De Canol-Candano
pour Gos 1.

De la riuiere à Alpour Gos $\frac{3}{4}$

D'Alpour à Canol -- Gos $\frac{3}{4}$

De Canol à Raolconda Gos 2. $\frac{1}{2}$

C'est où est la mine, de sorte qu'en tout de Colconda à la mine il y a 17. Gos qui reuiennent 58. lieues de France.

De Colconda à la mine de Gani ou Coulour par les mesmes Gos on compte Gos 13. $\frac{3}{4}$ qui font de nos lieues. Voici la route.

De Colconda à Almaspinde Gos 3.

D'Almaspinde à Kaper Gos 2.

De Kaper à Montecour Gos 2. $\frac{1}{2}$

De Montecour à Naglepar Gos 2.

De Naglepar à Eligada Gos 1. $\frac{1}{2}$

D'Eligada à Saruaron Gos 2.

De Pronocour à Coull
Gani il n'y a que la riuier
ser.

V. Il reste à parler d
ces qui ont cours dans le
& auec lesquelles se fai
des Diamans, assauoir
*pies* & des *Pagodes*. La Ro
vingt & huict sols de nô
noye; & pour les Pagod
a de deux sortes, de n
vieilles. La neuue vaut
pies & demi, & la vieill
... de plus. Au Royaum

qui sont sur les terres du Roy
Visapour aux enuirons de Ra-
onda, le payement se fait en
odes neuues que le Roy fait
re, parce qu'encore qu'il soit
utaire du Grand Mogol, il fait
re la monnoye à son propre
, priuilege qu'il a par dessus
Roy de Colconda, comme le
y en suitte. Ces Pagodes
ssent & baissent selon le cours
negoce, & selon que les chan-
rs s'accommodent auec les
nces & Gouuerneurs. A la
e de Coullour ou Gani qui ap-
ient au Roy de Colconda, le
ement se fait de méme en Pa-
es neuues qui valent comme
es du Roy de Visapour; mais
s faut quelquefois acheter
à quatre pour cent de plus, à
se qu'elles sont de meilleur

or, & ils n'en veulent point d'autres. Ces Pagodes sont battues par les Anglois & les Hollandois qui ont eu le priuilege du Roy de gré ou de force; & celles des Hollãdois étant de meilleur titre que celles des Anglois, les mineurs les aiment mieux que les autres. Ce qui fait qu'on les achete vn ou deux pour cent de plus. Mais comme les Marchands sont preuenus de cette fausse opinion que l'on leur donne, que ces gens de la mine sont gens rudes & presque sauuages, & que d'ailleurs les chemins sont dangereux de Colconda à la mine, ils demeurent d'ordinaire à Colconda, où les marchands qui font miner ont leurs correspondances, & où ils enuoyẽt les diamans qui se payẽt alors en Pagodes vieilles battues de-

uis plusieurs ans au coin de
rs Princes qui ont regné dans
ndes, auant que les Mahom-
ans y eussent pris pié. Et ces
odes vieilles valent, comme
dit, quatre roupies & demi,
roupie plus que les neuues,
ui reuient à six sols de nôtre
noye plus que le ducat; quoy
l n'y ait pas plus d'or qu'aux
ues, & qu'elles ne pesent pas
antage. Ce qui pourroit don-
sujet d'etonnement, si l'on
sçauoit la cause. C'est que
*Cherafs* ou changeurs pour
ger le Roy à ne les pas faire
ttre, luy donnent tous les ans
grosse somme, parce qu'ils en
nt vn grand benefice. Car les
rchands ne reçoiuent point
es Pagodes qu'ils n'ayent vn

de ces changeurs pour les exami
ner; les vnes se trouuant effacée
les autres de bas titre, d'autre
qui n'ont pas leurs poids, & il fau
leur donner vn quart pour ce
de leurs vacations. Quand vou
payez les mineurs, ils ne reço
uent point vos Pagodes qu'en l
presence aussi du changeur q
les asseure de ce qui est bon o
mauuais, & il prend derechef so
quart pour cent. Mais pour ga
gner tems, quand on veut fai
quelque payement considerabl
comme de mille ou deux mill
Pagodes, le changeur en luy don
nant son droit les enferme dan
vn petit sac, & les bulle de sa ma
que; & quand vous voulez paye
le mineur, vous le menez au Ch
raf auec le sac, & ayant recon
sa marque bien entiere, il assure l
minet

eur qu'il a tout examiné, &
luy repond de ce qui ne sera
bon. Pour ce qui est des Rou-
, on prend indifferemment,
es de l'Empire du Grand Mo-
& celles du Roy de Colcon-
parce que celles que ce Roy
battre doiuent être au coin
Mogol, selon qu'ils en sont
bez d'accord. Et pour faire
comme ces Indiens ont plus
prit & sont plus raffinez qu'on
ense, les Pagodes étant de
es pieces d'or espaisses, de
andeur seulement de l'ongle
etit doigt, & estant impossi-
le la sorte de les rongner, ils
l'artifice de leur faire de pe-
rois autour, d'où ils peuuent
pour deux ou trois sols de
re d'or, apres quoy ils les
ttent proprement, afin qu'il

quelque ...
quand vous passez vne ...
vous leur donnez vne ro
allument aussi tost du fe
yant iettée dedans, si e
fort blanche, ils la pre
elle en ressort noire
rendent, Car tout l'
les Indes est au prem
si l'on y en apporte
faut le porter au bil
rebattu. Il faut ai
là se font tromp
imaginez qu'il fu
... mines des n

Au reste ; C'est vne chose constante que de méme que l'or est le plus pesant de tous les metaux & leplus riche , le diamant est aussi la plus pesante, la plus dure & la plus precieuse de toutes les pierres; & c'est vn abus du vulgaire, & vne erreur des Anciens Autheurs de croire que le Diamant puisse estre amolli par le sang de boeuf; ce qui est contre l'experience des Lapidaires.

Pour conclusion, & pour ne rien oublier dans ce chapitre, il faut obseruer qu'au lágage des mineurs le diamant se nomme *Iri*, & qu'en Turquesque, Persan & Arabe il s'appelle *Almas*. Car dans toutes les langues de l'Europe , il n'a point d'autre nom que *Diamant*. Je viens aux pierres de couleur, & particulierement au rubi & à l'e-

CHAPITRE II.

# DES PIERRE[S] de Couleur.

IL ne s'est decou[uert]
que deux lieux
Indes d'où se t[irent]
les pierres de cou[leur]
au Royaume de Pegu, &
d'Isle de Ceylan. Le premi[er est]
vne montagne à douze iou[rnées]
enuiron d'Aua tirant au N[ord-]
Est, qui s'appelle *Capelan*, &

:es iaunes, Sapphirs bleus &
ncs, & autres pierres de diffe-
ites couleurs, parmi lesquel-
il s'en tire aussi d'autres cou-
rs diuerses, mais fort tendres,
ils appellent *Beran* en langage
Pays. Siren est la ville où le
y de Pegou fait son seiour, &
ia est le port de son Royaume
Aua iusqu'à Siren on remonte
riuiere sur de grandes barques
t plates, où il faut bien em-
oyer soixante iours. On n'y
ut aller que par terre, parce
e ce ne sont que bois pleins
Lyons, de Tygres & d'Ele-
ans. En vn mot c'est vn des
is pauures pays du monde. Il
:n vient que des rubis, mais
n pas en grande quantité
mme l'on croit, vûque toutes
; années il n'en sort pas pour

uerez-vo...
quatre carats qui son ...
grandes defenses de f...
partie que le Roy ne l'a...
il retient toutes les bon...
il en trouue. De sorte ...
profit assez considerab...
porter d'Europe en A...
l'on peut iuger si la ...
vincent le Blanc est ...
ble, lors qu'il se vant...
vû en entrant da...
grosses comme des ...
11. Le prix de ...
...ent le Diamant ...

Vn Rubi à la mine du poids

| | | |
|---|---|---|
| De 1. rati a esté acheté Pagodes vieilles | - - - - - - | P. 20 |
| De 2. ratis | - - - - - - | P. 100 |
| De 3. ratis | - - - - - - | P. 250 |
| De 4. ratis | - - - - - - | P. 500 |
| De 5. ratis | - - - - - - | P. 900 |
| De 6. ratis | - - - - - - | P. 1500 |
| De 7. ratis | - - - - - - | P. 2300 |
| De 12. ratis | - - - - - | P. 12000 |

Le second lieu des Indes d'où se tirent les pierres de couleur est dans vne grande riuiere de l'Isle de *Ceylon*. On les trouue dans le sable quād l'eau est basse, trois ou quatre mois apres que les pluyes se sont ecoulées, & le pauure peuple s'employe à les rechercher. Les pierres qui se trouuent là sont ordinairement nettes, plus viues que celles du Pegou, & de

ſtal il s'y en ...
tité. Du tems que Dom P...
Maſcarini étoit gouuerne...
places que le Roy de P...
auoit dans l'Iſle de Ceyla...
la principale étoit Colo...
qui depuis fut vice-Roy ...
il fit faire vn emmeubl...
Criſtal pour vne chamb...
uoir le lit, les chaiſes, l...
le cabinet.

Il eſt vray qu'en E...
troue auſſi deux autr...
...ierres

s ressemblent à des pierres de
tirant sur le rouge, gros com-
le poing, l'vn plus, l'autre
ins ; mais il en faut rompre
ntité auant que de trouuer
rubi. Lorsque le fils de l'Em-
eur Ferdinand II. fut couron-
Roy de Boheme, le General
llestein fit present à Prague au
uuerneur de Raab d'vne gran-
corbeille pleine de ces cail-
x, où il y en auoit plus de
x cens. Ce Seigneur fit rom-
quelques vns de ces cail-
x, & ne s'estant trouué dans
qu'vn petit rubi du poids seu-
ent d'vn demy carat, il fit
er là les autres sans les rom-

é Lecteur curieux ne sera pas
hé de sçauoir encore d'où se
nt le Lapis & le Grenat. Ie ne

sçay pour quelle raison on a donné à celuy-cy le nom de Syrien, puisqu'il n'en a iamais esté trouué dans la Syrie. Il se void donc trente iournées de Lahor tirant au Nord-Ost, sur les terres d'vn Raja qui n'est releué ny du Grand Mogol, ny des Tartares, vne montagne, dont la partie Meridionale produit l'or; celle qui regarde le Nord produit le grenat, & le costé Oriental donne le lapis.

Pour la Turquoise chacun sçait qu'elle se trouue en Perse dans la Prouince de Chamaquay, dont la Capitale est Maschec au Nord d'Hispaham en tirant vers Candahar. Il se void là deux mines; l'vne qu'on appelle *la vieille roche*; l'autre, *la nouuelle*. Celles de la nouuelle sont d'vn mauuais bleu tirant sur le blanc, & peu estimé,

ſtimé, & l'on en tire de là tant
u'on veut. Mais le Roy de Perſe
epuis quelques années defend
e fouiller dans la vieille pour
ut autre que pour luy ; parce
ue n'ayant point d'Orfevres que
eux qui trauaillent en fil, & qui
'entendent rien à emailler ſur
or, comme gens qui n'ont ni le
eſſein, ny la taille ; il ſe ſert pour
es garnitures d'epées, de poi-
nards & autres ouurages, de
es turquoiſes au lieu d'émail,
eſquelles il fait tailler & appli-
uer dans des chatons ſelon les
eurs & autres figures qui luy
laiſent. Cela frape aſſez la vûe,
& part d'vn trauail patient, mais
qui n'a aucun deſſein.

C'eſt vne erreur ancienne de
beaucoup de gens de croire que
l'Emeraude ſe trouue dans l'Ori-

ent, parce qu'auant la decou-
te des Indes Occidentales o
n'en pouuoit iuger autreme
Encore auiourd'huy la plusp
des Iouailliers & Orfevres d
bord qu'ils voyent vne Emerau
de couleur haute tirant sur
noir, ont accoustumé de d
que c'est vne Emeraude Orien
le. En quoy ils se trompent to
veu que iamais l'Orient n'en a pr
duit. Ie crois bien, comme ie vie
de le dire, qu'auant qu'on e
decouuert l'Amerique, les Em
raudes s'apportoyent de l'O
ent, mais elles venoyent de fo
ce des Indes Occidentales, d
Royaume du Perou. Car ces pe
ples là auant que nous les eussi
connus trafiquoyent dans tou
les Isles Moluques, où ils app
toient de l'or & de l'argent, m

us d'argent que d'or, vû qu'il y
plus de profit à l'vn qu'à l'autre, à
cause de la quantité de mines
or qui se trouuent dans les co-
es d'Orient. Auiourd'huy en-
ore ce méme negoce se conti-
ue, & ceux du Perou passent
us les ans aux Philippines auec
eux ou trois vaisseaux, où ils
apportent que de l'argent, &
uelque peu d'Emeraudes; Quoy
ue pour les Emerandes: depuis
uelques années ils cessent d'y en-
orter, & les enuoyent toutes en
urope. L'An mil six cent soixan-
on les donnoit en Orient à plus
e vingt pour cent meilleur mar-
hé qu'elles ne vaudroyent en
ance. Ces Ameriquains estant
riuez aux Phillippines, ceux de
ngale, d'Arachan, de Pegou, de
ai & d'autres lieux y portent

diamans
ouurages d'or, estoffes
tapis de Perse. Mais
marquer qu'ils ne pe
vendre directement
Perou, mais bien à
sident aux Manilles
les reuendent aux
Et mesmes si quelqu
permission de retou
en Espagne par la m
seroit obligé de d
gent à interest à qu

ſent decquuertes; elles ne venoient en Europe que par cette voye & ce grand tour. Tout ce qui n'eſtoit pas beau reſtoit en ces pays là, & tout ce qui eſtoit beau paſſoit en Aſie.

L'Ecriture ſainte fait mention de l'Emeraude, comme d'vn ioyau fort precieux, & la met entre les riches pierres que le Grand Pontife portoit en ſon Ephod, & celles qui ornoient les murs de la celeſte Ieruſalem. Autrefois l'Emeraude a eſté en grande eſtime, & marchoit d'abord apres la perle; Auiourd'huy l'on n'en fait plus tant de cas pour la grande abondance que l'on en apporte tous les ans des Indes. En effet les hommes font tant d'eſtime des choſes rares, qu'ils ne tiennent plus de conte de ce

qu'ils voyent estre commun; a
veux rapporter vne histoire a
sujet.

Au commencement de
decouuerte des Indes, vn Es
gnol fut en Italie, & demend
à vn lapidaire le prix d'une Em
raude qu'il luy montra, celuy
apres l'auoir bien considerée &
treuuant belle, luy dit qu'elle
loit cent ducats. Alors l'Espag
tout ioyeux le mena en son lo
& luy en montrant vn caisson t
plein, l'Italien qui vid vn si gr
nombre de ces Emeraudes,
dit que, pour celles là elles
loient bien vn ecu la piece. C
ce qui arriue à toutes les ch
que l'abondance auilit, & à
la rareté donne le prix. P
entre plusieurs excellences
l'Emeraude dit qu'il n'y a

plus agreable ni de plus ſain
a vûe ; & rapporte que Lælia
ame Romaine auoit vne coiſ-
:e & vne robbe brodeé de per-
& d'Emeraudes, où elle em-
ɔya la valeur de quatre cens
lle ducats : mais elle auroit pû
iourd'huy auec moins de la
ɔitié en auoir autant. Il s'en
trouué en diuers endroits de
merique, & les Roys de Mexi-
e qui les eſtimoient beaucoup
ɔient la pluſpart âcoûtumé de
ɔercer les narines, & d'y pen-
: vne excellente Emeraude.
en mettoient au viſage de
rs idoles ; & les lieux où l'on
a trouué, & où s'en trouue
ore auiourd'huy la plus gran-
abondance, eſt le nouueau
yaume de Grenade & le Pe-
*proche de Manta & Port-vieil.*

encore que iusqu'à pre:
point conquis cette reg
rement.

Au reste l'Emeraude
des pierres de méme qu
stal, & va comme y for
veine, & peu à peu s'affi
paissit. Il s'en void quel
moitié blanches & moit
d'autres toutes blanches
tres toutes vertes & p:
Il s'en void de la grosse
noix, & de plus grandes
Mais il n'y en a point qui

coudées de long & trois de large à l'Emeraude que le Roy de Babylone presenta au Roy d'Egypte; & qui rapporte derechef qu'au Temple de Iupiter il se voyoit vne aiguille ou pyramide faitte de quatre pierres d'Emeraude de quarante coudées de long, & en quelques endroitz de quatre coudées de large; & que de son tems il y auoit à Tyr au Temple d'Hercule vn grand pilier d'Emeraude. Peut-être aussi n'estoit-ce qu'vne pierre verte qui tiroit sur l'Emeraude, & à qui l'on donnoit faussement ce nom. Comme quelques vns disent que certains piliers de l'Eglise Cathedrale de Cordouë, sont de pierres d'emeraude, & qu'ils y furent posez depuis le tems qu'elle seruit de Mosquée aux Roys Mores qui

d'Emeraudes, d'où l'on pe
ger la grande quantité qu
trouue dans l'Amerique. I
mot, comme il n'y a que la r
qui donne le prix aux ch
l'Emeraude hausseroit bie
prix, si elle etoit aussi rare c
Diamant.

---

CHAPITRE III.

## DES PERLI

figurer l'excellence du Royaume des Cieux, & qu'il n'appartenoit autrefois qu'aux personnes Royales d'en porter. En effet c'est vne des riches & admirables productions de la Nature, & si nous en croyons les naturalistes, la Perle s'engendre de la rosée du ciel dans ces parties de la terre où il est le plus pur & le plus serain; & la conque s'entr'ouurant aux premiers rayons du soleil pour receuoir ces precieuses goutes, se replonge dans la mer auec son riche butin, & conçoit dans sa nacre qui imite la couleur des cieux cette perle admirable que les hommes recherchent auec tant de soin. De la sorte le Ciel contribue visiblement à sa generation, & luy imprime des vertus & des qualitez celestes

que la Medecine à sçû reconne
tre, & dont elle se sert pour r
mede souuerain. Mais pourta
tout le monde ne tombe pas d'a
cord de tout cela, auec les A
ciens Naturalistes, & la suitte c
ce discours fera voir qu'ils se so
trompez en quelque chose.

Mais auant que de parler de
maniere dont l'on pesche les pe
les, & de leurs differentes qual
tez, il faut rapporter les diue
endroits du monde où elles
trouuent.

Premierement donc on a d
couuert quatre pescheries de pe
les dans l'Orient. La plus conside
rable se fait dans l'Isle de Bahre
au Golphe Persique, laquelle ap
partient au Roy de Perse qui e
tire vn grand reuenu. Tandis qu
les Portugais étoyent maître
d'Ormu

d'Ormus & de Mascati, il falloit que chaque barque qui alloit pescher prist d'eux vn passeport qu'ils payoient bien cher, & ils entretenoient toûjours dans le Golphe cinq où six demi galeres pour couler à fond les barques qui n'auoient point pris de passeport. Mais à present ils n'ont plus de pouuoir le long de ces costes, & chaque Pescheur ne paye au Roy de Perse que le tiers de ce qu'il donnoit aux Portugais.

La seconde pescherie est vis à vis de Bahren sur la coste de l'Arabie heureuse proche de la ville de Catif, qui appartient à vn Prince Arabe qui commande à cette Prouince. Toutes les Perles qui se peschent dans ces deux lieux là se portent la plusspart aux Indes, parce que

ches, & chaque chose
Il s'en vend aussi quel
Balsura, & celles qu'on
en Perse & en Mosco
dent au Bandar-Cor
journées d'Ormus. I
fait deux fois l'an,
Mars & d'Auril;
d'Aoust & de Septen
profond que l'on p
quatre à douze bras
profond que se trou

ieu qui s'appelle *Manar*, les per-
es qui se trouuent là sont de
onne eau, mais petites, & les
lus grosses ne passent pas deux
aratz; encore est ce rarement
u'il s'en rencontre de ce poids
à. Il s'y trouue en reuanche
uantité de semence à piler.

La quatriéme & derniere pes-
cherie de l'Orient, est au Iapon.
Les Perles y sont d'vne eau assez
lanche & de grand poids, mais
outes baroques. Les Iaponois
es vendent toutes à la compa-
gnie Hollandoise; vûque comme
e diray en suitte, ils ne font nul
estat de tous les Ioyaux.

Dans l'Occident on a decou-
uert cinq peschéries de Perles.
La premiere est dans l'Isle de la
Marguerite à vingt & deux lieües
de la terre ferme; elle en a

trente cinq de tour, & vn bon port du costé du Nord. A la pointe du Leuant, elle est toute bordée de rochers, & elle est assez fertile, mais elle a disette d'eau, & les Habitans vont s'en pouruoir en terre ferme, quoy que d'ailleurs elle nourrisse beaucoup de bestail, qu'elle porte du *Mais*, & autres choses necessaires pour ceux qui y viuent.

La seconde pescherie fut decouuerte l'an 1496. dans l'Isle de *Cubagua* a vne lieüe de la precedente dans le Golphe Mexique: Elle est assise à dix degrez & demy de latitude septentrionale, à cent soixante lieües de Sainct Domingo dans l'Espagnole, à cent de l'Isle de Saincte Croix, l'vne des Caribes, & à quatre seule-

ſeulement de la Prouince d'Aria qui fait partie de la terre ferme. Elle eſt bien plus petite que la Marguerite, mais tres infertile sans beſtail, & ſans aucune choſe qui puiſſe ſeruir à la nourriture de l'homme, & particulierement ſans eau, dont les habitans sont en ſorte de ſe pouruoir en terre ferme à la riuiere appellée Comana, à ſept lieües de la nouuelle Cadis. Cette Iſle de Cubagua fut decouuerte par ce fameux pilote Genois Chriſtofle Colomb, qui ayant apperceu vn petit batteau auec quelques peſcheurs & vne femme dedans, qui auoit trois beaux rangs de Perles au col, dit d'abord à ſes intimes qu'ils loüaſſent Dieu d'auoir trouué la plus riche terre du monde. Il caſſa alors

entier, il en eut encore q
& apprit des Indicns le li
maniere de pescher les Pe
La troisiéme se fait à
proche du continent.
La quatriéme s'appelle
*nagote*, à douze lieües de
cedente.
La cinquiéme & der
trouue dans l'Isle *de Sain*
*the* aux enuirons des pr
tes, à soixante lieües de la

qu'il ne s'en trouue de belles, mais
elles n'ont pas l'eau si viue que
celles de l'Orient. En reuanche
aussi il s'en treuue de plus grosses,
du poids de 18. iusqu'à 42. carats
piece. Et elles sont presque tou-
tes en forme de poire.

Les cinq pescheries dont ie
viens de parler sont toutes dans
la mer du Nord : mais il s'en trou-
ue encore grande abondance
dans la mer du Sud proche de *Pa-
nama*, plus en poire que rondes,
mais moins belles que les autres,
& elles tirent d'ordinaire sur le
noir, parce que les Indiens ou-
urent l'huistre à la chaleur du feu.
Vasque Nugnez enseigna au Ca-
cique à les ouurir sans feu, & l'on
trouua alors les Perles plus blan-
ches. l'Experience a fait voir que
les huistres changent de place

comme les autres poissons, &
qu'elles passent tantost d'un co-
sté de l'Isle, & tantost d'un au-
tre.

C'est vne chose digne de cu-
riosité de sçauoir comment on
pesche les perles. Il ne se met que
sept hommes, ou neuf au plus dans
chaque barque, dont il en descend
deux au fond de la mer iusqu'à
six, neuf & douze brasses. Vers les
Isles de la Marguerite & de Cu-
bagua l'eau est tres froide ; mais
le plus grand trauail est de retenir
sous l'eau son haleine en faisant
la pesche, quelquefois vn quart
d'heure, & au delà; & afin que ces
pauures esclaues la puissent mieux
retenir, ils leur font manger des
viandes seches, & de plus en pe-
tite quantité ; de sorte que l'aua-
rice leur fait faire ces abstinences
contre

& contre leur gré ; mais outre cela ils ſe ſeruent d'artifice, & ont ſur le nez vne petite pincette faitte de corne de buffle qui leur ſerre les narines, & ils tiennent auſſi du coton dans leurs oreilles. Quelques autres tiennent de l'huyle dans leur bouche, ceux là principalement qui ne peuuent long tems durer ſans prendre haleine. D'autres enfin portent leur bouche ſous leur aiſelle, & reſpirent de la ſorte ſous l'eau deux ou trois fois. On leur pend à chaque pié vn ſac plein de pierres ou de ſable pour les faire aller droit au fond, auec vn autre ſac lié à leur coſté pour mettre les huiſtres. Ils ſont attachez par deſſous les aiſſelles à vne corde que tiennent ceux qui demeurent dans la barque, & ils en tiennent vne autre

Quand ils ont troi
lier ou deux de ces hu
vendent au hazard, (
ce qui eſt dedans. L
huîtres eſt fade, & c
digeſtion:& il s'en fau
leſoit ſi bonne à man
le de nos huîtres d'
d'Angleterre, auſſi le
les dedaignent & n'e
gueres. Acoſta au qu
ure de ſon hiſtoire ſe
uoir mangé de ces hu
auoir trouué des Perl

ne, lequel les fait ouurir, ne se
trouuant point de perles dans
quelques vnes, & dans d'autres
'en trouuant depuis vne iusqu'à
ix, plus ou moins. Quelques au-
tres portent grand nombre de pe-
its grains que nous appellons se-
nence de perle. Ces huistres sont
ar dedans d'une couleur fort vi-
e & comme celeste, & l'on en
ait des cuilleres & autres babio-
es de la sorte qu'on appelle na-
re. Pour les Perles, elles sont de
es differentes formes en gran-
eur, figure, couleur & polisseu-
e, comme aussi en leur prix elles
ifferent beaucoup.

C'est vne erreur des Anciens,
omme d'Isidore & d'Albert le
rand d'auoir crû, comme i'ay
it, que la perle s'engendre de la
osée du ciel, vû qu'on la pesche si

ue quelquefois iusq
six. En quoy Pline a
d'accord auec eux, l
qu'un certain Ælius
que dans la guerre de
donna le nom *d'union*
grosses perles, & qu'i
plusieurs dans vne se
iusqu'à quatre ou cin
que rarement on en
d'une méme forme,
couleur, & que c'est
raison, comme écrit l
ne, que les Romains

ſorte ,que pouuoient eſtre ces
eux perles fameuſes de la Reine
Cleopatre, dont chacune valoit
ent mille ducats, auec l'une deſ-
uelles cette folle Princeſſe ga-
na la gageure qu'elle auoit faite
ontre Marc Antoine, de depen-
er en un ſouper plus de cent mil-
e ducats, l'ayant fait diſſoudre en
e fort vinaigre, afin de la boire
u deſſert; l'autre fut coupée en
eux & portée à Rome au Pan-
heon pour orner la ſtatue d'une
Venus.

Les perles des huiſtres qui s'at-
achent aux rochers ſont plus
roſſes que de celles qui demeu-
ent ſur le ſable, ou ſur la vaſe; &
elles qui ſe trouuent ſur la vaſe
rent vn peu ſur le noir. D'ail-
urs, comme la perle ſemble plus
nir de l'air que de l'eau; ſi dans

rain, elle en est plus ...
les croissent peu à peu
stre comme les œufs d
le, de sorte que les p
s'auancent vers l'orif
que les petites der
fond, & acheuent d
Enfin les Perles vieil
rident, & deuiennen
quent moins belles e
leur eclat.

L'Ecosse produit a
perles, mais qui ne so
ni de la beauté des I

'n curieux & intelligent en matieres m'a fourni la regle ante pour le prix des Perles n leur poids. Vne Perle pe-

| | | | |
|---|---|---|---|
| ain | | vaut | 1 ecu |
| | | | 4 |
| | | | 9 |
| rat | | | 16 |
| | $\frac{1}{4}$ | | 25 |
| | $\frac{1}{2}$ | | 36 |
| | $\frac{3}{4}$ | | 49 |
| aras | | | 64 |
| | $\frac{1}{4}$ | | 81 |
| | $\frac{1}{2}$ | | 100 |
| | $\frac{3}{4}$ | | 121 |
| ras | | | 144 |
| | $\frac{1}{4}$ | | 169 |
| | $\frac{1}{2}$ | | 196 |
| | $\frac{3}{4}$ | | 225 |
| aras | | | 256 |

| | | |
|---|---|---|
| 72 | $\frac{1}{4}$ | 289 |
| 4 | $\frac{1}{2}$ | 324 |
| 4 | $\frac{3}{4}$ | 361 |
| 4 | | 400 |
| 5 caras | | 441 |
| 5 | $\frac{1}{4}$ | 484 |
| 5 | $\frac{1}{2}$ | 529 |
| 5 | $\frac{3}{4}$ | 576 |
| 6 caras | | 62[illegible] |
| 6 | $\frac{1}{4}$ | 67[illegible] |
| 6 | $\frac{1}{2}$ | 72[illegible] |
| 6 | $\frac{3}{4}$ | 78[illegible] |
| 7 caras | | 84[illegible] |
| 7 | $\frac{1}{4}$ | 9[illegible] |
| 7 | $\frac{1}{2}$ | 9[illegible] |
| 7 | $\frac{3}{4}$ | 1[illegible] |
| 8 caras | | |

CH

CHAPITRE IV.

# DV CORAL.

QVoy que le Coral, ny l'Ambre iaune n'ayent point de rang entre les Ioyaux, ils meritent pourtant quelque place dans cette histoire, parce que l'un & l'autre ont aussi quelque chose d'admirable, qu'ils seruent d'ornement aux hommes, & que de certains peuples en font le mesme cas que nous faisons des perles & des diamans Il y aura donc trois choses à considerer dans ce chapitre; les lieux où se pesche le Coral, la maniere dont il se pesche,

& les regions où il se debite
mieux.

Premierement il y a trois pe
cheries de Coral sur les costes d
Corse & de Sardaigne, l'vne q
s'appelle Alguecil, qui est la mei
leure & la plus belle ; la second
s'appelle Baza, & la troisiesme e
proche de l'Isle de Saint Pier
Celuy qui croist sur la coste d
Corse est le plus beau de cou
leur, & long.

Sur la coste d'Afrique il y a deu
autres pescheries. Celle d'au
pres *du Bastion de France*, & ce
le de *Tabarca*. Le coral de celle c
est assez gros & long, mais la cou
leur en est pasle. Il y a vne autr
pescherie sur la coste de Sicile au
prés de *Drepane*, dont le coral e
fort menu, mais de tres bonn
couleur. Il se void encore vne au

tr

escherie sur la coste de Cata-
e au cap de Quiers. Le Coral
d'excellente couleur & gros,
: les branches sont fort cour-
Enfin il y a vne derniere pes-
ie dans l'Isle de *Maiorque*, où
oral est de méme nature que
y de Corse, & de la sorte le
al ne se trouue que dans la
: Mediterranée.
enons à la maniere de le pes-
. Comme le Coral croist soûs
roches creuses, au pié des-
les la mer est profonde, les
heurs se seruent de cet artifi-
Ils ájustent deux gros che-
is en croix,& mettent vn gros
ceau de plomb au milieu pour
re aller au fond. Puis ils atta-
it du chanure touffu autour
cheurons, qu'ils tortillent ne-
mment gros comme le pou-

bois au courant le long de
ches, & le chanure s'ente
autour du Coral, il est bes
uent de quinze ou vingt b
pour retirer les cheurons
arrachant ainsi de force le
il en tombe autant dans
qu'il en peuuent tirer deh
le fond estant d'ordinair
de vase, ce Coral s'y ronge
en iour, comme les vers r
nos fruits sur la terre; de so
plûtost ils le tirent de
moins il est gasté. Quelq

bout de la branche en le pres-
it, vne espece de lait, comme de
mammelle d'vne femme; ce qui
urroit bien être comme de la
nence, qui tombant sur quelque
ose que ce soit qui se trouue
tuitement dans la mer, y pro-
it vne autre branche de Coral,
mme il s'en est trouué en effet
vne teste de mort, & sur vne
ne d'epée.
La pesche du Coral se fait de-
is le commencement d'Auril
qu'à la fin de Iuillet, & ordinai-
nent deux cens barques plus
moins y sont employées, sept
mmes & vn petit garçon sur
acune. Elles se bastissent le long
la riuiere de Gennes, sont fort
eres, & portent de si grandes
iles, qu'il n'y a point de vaisseau
i les puisse atteindre; & cest de

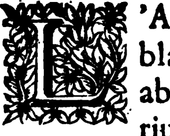
ment qu'il y a des ro
l'eau. Il s'est vû depuis p
seille dans vne de ces l
où l'on trauaille le Cora
ceau de la grosseur d
qu'on auoit coupé en de
qu'il estoit vn peu verr
s'est trouué dedans vi
grouilloit, & qui a vêcu
mois en le remettant dá
Il faut remarquer qu'a
quelques branches de
s'engendre comme vn
semblable à nos ruches

rque assez curieuse. Les Ia-
is au contraire de tout le
du Monde, ne font nul estat
erles ny des pierreries,& tous
ioyaux consistent en vn
1 de Coral. Comme ils por-
au costé des gibbecieres, tel-
u'en portent nos gens de mê-
c'est à qui aura le plus gros
1 de Coral pour couler dans
ordon de soye, qui ferme la
eciere, de sorte que qui pour-
leur en porter de la grosseur
œuf, ils n'en donneroient
mille ecus seulement, mais
ze, & vingt mille, & tout ce
n en demanderoit. De plus
toute l'Asie, & particuliere-
t vers le Nord dans les terres
Grand Mogol,& au dessus des
tagnes des Tartares, dont
partie a conquis la Chine, le

CHAPITRE V

# DE L'AMB

## IAVNE.

'AMBRE ja
blanc ne se tro
abondance qu'
riuage de la Pru

Gardes qui courent le long du
ıge, la mer jettant l'Ambre
toſt d'un coſté & tantoſt d'un
re, afin que perſonne n'en
ſſe enleuer; ce qui ſeroit cri-
ıel.
Comme j'ay fait vne remarque
Coral à l'égard du Iapon, il faut
faire vne autre de l'ambre au
ard de la Chine. Quand vn Sei-
:ur fait quelque feſtin conſide-
le, pour faire voir ſa magnifi-
ıce & ſa ſplendeur, à l'iſſue du
in, l'on apporte dans la ſalle
is ou quatre caſſoletes, où l'on
e vne grande quantité d'Am-
, quelque fois iuſqu'à la valeur
mille ecus, & au de là, vûque
s'il s'en bruſle, plus il y va de la
:ndeur de celuy qui traitte.
.illeurs ils en vſent de la ſorte,
ce que l'ambre ietté dans le feu

rend vne certaine odeur
leur deplaist pas, & que l
est hors de l'ordinaire de
flames. Delà vient que l
est vne des meilleures m
dises qu'on puisse porter
Chine, & dont la Cōpagn
landoise se reserue parti
ment le commerce, le Ch
venant acheter d'elle à B
Ie laisse aux Naturalistes à
des proprietez de l'Ambre
ce qui n'est pas de nôtre s



## CHAPITRE VI.

# DES METAVX,
# E L'AMBRE GRIS,
## Besoart, De L'indigo,
## & autres riches productions De L'Orient, & de L'Occident.

QVoy que tout ce qui paroist dans ce tître n'entre point dans la liste des Ioyaux, non plus que l'Ambre iaune ny le Coral, il faut pourtant en ucher vn mot, comme des cho-; les plus precieuses que nous ceuons de l'Orient & de l'Occident.

reſſemblance entre eu
niere de leur productio
y reconnoiſt des ra
comme un tronc d'où
c'eſt à dire des veine
petites qui ont de la l
elles, & qui ſemble
vegetables. Ces M
produiſent par la ver
du Soleil, & des au
& dans un long eſ
ils s'augmentent &
dans ces obſcure
Mais il y a cette d
prod

contraire eſt rude & ſterile, comme la matiere & l'aliment de ce qu'elle engendre au dedans. Au reſte les Metaux ont eſté creez & pour la Medecine, & pour l'agriculture, & pour la defence & pour l'ornement de l'homme, ſans parler de l'vſage des eſpeces d'or & d'argent ſi vtiles à l'entretien de la ſocieté & au commerce. Sur quoy un habile homme diſoit vn jour, que comme vn Pere donne vn grand dot à ſa fille pour luy trouuer vn party d'autant plus auantageux; Dieu a donné de méme à la Terre de grandes richeſſes dans ſes mines, afin que les hommes la recherchent auec plus de ſoin. Le fer, le plomb, le cuiure & l'eſtain, ſe trouuent en tant de lieux de la Terre, & ſont ſi communs, que de méme que les A-

cours , & je me conte
dire, qu'il ſe trouue gra
tité de cuiure en Suede
le meilleur Eſtain ſe tir
nouaille à la pointe Oc
de l'Angleterre , & que
uiens ne ſe ſeruent d'aut
d'autre fer & d'autre c
de celuy qu'on leur app
rope , quoy qu'ils en
rer des mines qu'ils ont
Ie parleray donc ſeul
l'or & de l'argent ; q
plus precieux de tous le

alleable, c'eſt à dire qui s'e-
nd le plus ſous le marteau, &
eſt de tout tems que les hom-
es en ont recherché & aimé la
uiſſance. On en trouue en Aſie
ans le ſable de pluſieurs riuieres;
Gange & le Pactole ont eſté
our cela rendus celebres par les
oëtes, & ſans parler du Tage &
es autres fleuues de l'Europe qui
ortent de l'or, l'Arue qui tombe
es montagnes de Sauoye, &
ient ſe joindre au Rhône à la vûë
e Geneue, fournit aſſez d'or
our payer la peine de celuy qui
applique à le chercher. Mais
abondance d'or ne ſe trouue que
ans les mines; & ces mines ne ſe
rouuent pas dans tous les lieux.
On en a decouuert fort peu dans
Europe, l'Ecoſſe en a quelques
nes, & peut être auſſi la Sileſie;

Il faut ... des Inde:
l'Ethiopie, & des Inde:
culierement de l'Isle d
que les Anciens appel
ce sujet Quersonnese
parler encore des M
ses de Potosi, qui re
rou celebre entre tou
ons du Monde, & au
d'esclaues sont empl
Mines d'argent il s'
diuers lieux de l'Eu
culierement en S
dans l'Asie: mais
font le plus de brui

a'Hannibal trouua dans les Pire-
ées, au rapport de Pline, d'où
on tiroit chaque iour trois cens
ircs d'argent, ne luy euft pû être
omparée. L'on en peut auoir la
escription bien au long dans
Hiftoire naturelle des Indes de
ofeph Acofta; & pour la manie-
e d'affiner les metaux, tant de
ens qui en ont traittê me difpen-
nt d'en ecrire. Il ne refte plus
ue le Vif-argent, qui fe trouue
ans vne forte de pierre qui pro-
uit tout enfemble le vermillon,
: qui fert à l'affinage des metaux.
a grande abondance vient de la
ontagne de Guangauilca pro-
ie de la Ville de Guamangua,
u Perou, d'où l'on tire tous les
is plus de huit mille quintaux
: vif argent. Il y a veritable-
ent plufieurs Mines d'or & d'ar-

gent en Eſpagne, mais les Habitans n'y veulent pas trauailler, & ſe contentent de celles qu'ils ont aux Indes.

*L'Ambre gris* eſt vne liqueur medecinale & auſſy odoriferante que le beaume, mais plus épaiſſe de ſoy, & qui ſe tourne & s'epaiſſit en vne paſte de complexion chaude & de bon parfum, que l'on applique aux bleſſures. Mais il n'en vient pas ſeulement des Indes Oriẽtales, la nouuelle Eſpagne en produit encore, & la mer en iette méme ſur les coſtes d'Angleterre.

*Le Bezoar* cette fameuſe pierre ſi connue dans la Medecine, ſe trouue à cinq iournées de Colconda vers l'Orient d'Eſté dans la Prouince de *Renquery*, & s'engendre dans la panſe des cheures, dõt quelques vnes portent juſqu'à

do uze

douze pierres. Les habitans du Pays ſe connoiſſent aiſement combien vne cheure a de pierres dans le corps, & ſe ſeruent de cette inuention. Ils luy battent le ventre auec la main, & le frottent tant que tous les Bezoarts ſe rendent au bas de la panſe, & alors on les peut ſentir & conter, comme on feroit de petites pierres dans vn ſac. Ils les vendent au poids, & plus la pierre eſt groſſe, plus elle eſt chere. L'an 1660. il s'en vendit pour plus de cent mille liures, & la plus grande partie tomba aux Anglois. Il ſort encore des pierres de Bezoart du Royaume de *Macaſſar* dans l'Iſle de Celebes à cinq degrez de latitude Meridionale proche des Moluques: mais on les trouue dans le corps des ſinges, & elles ſont plus groſ-

ans , apres que les pluye
écoulées , & quand il ef
uiron de deux à trois pi
coupe à demy pié de t
prenant ce qui a êté cou
met dans des referuoirs
la chaux qui deuient fi di
femble que ces referuoi
une piece de marbre. C
ou referuoirs font d'ordi
80. pas de tour : ils les e
d'eau à moitié ou vn p
puis acheuent de les cor
cette verdure d'arbre , &

ant laiſſé repoſer le tout quelques iours, ils laiſſent couler l eau du reſeruoir, & quand il n'y en a plus, ils prennent cette vaſe entre leurs mains qu'ils trempent auparauant dans de l huyle, & font des morceaux gros & petits à leur fantaiſie, qu'ils mettent ſecher au ſoleil. Pour tromper les Marchands ils le metrent quelquefois ſecher ſur le ſable, afin que de la ſorte le ſable s'y attachant, il en peſe dauantage : mais ils en payent l'amande, quand cette friponnerie vient a la connoiſſance du Gouuerneur : Au reſte cet arbre ſe coupe trois fois, mais à meſure qu'il eſt coupé l'Indigo en deuient moindre, & il y a plus de vingt pour cent à dire du prix, ne donnant pas tant de couleur que le premier. Le meil-

leur Indigo vient de *Biana*, *d'Indoua* & de *Corsa*, trois villages à vne & deux iournées d'Agra; & c'est celuy qu'on void par morceaux comme des balles. A huict journées de Surat, & à deux lieües d'Amadabat il y a vn village appellé Sarquesse, d'où vient l'Indigo plat. Il en croist aussi de méme nature que ce dernier, & à peu pres de méme prix dans le Royaume de Colconda. Il s'en apporte enfin de l'Occident & sur tout des Isles *Antilles* où il se fait à peu pres de méme maniere, qu'en Orient.

*Le Salpêtre* vient en quantité *d'Agra* & de *Patena*, d'où l'on demeure vingt iours à descendre sur le Gange, jusqu'au lieu où les Marchands Anglois & Hollandois le viennent charger.

La grande

[redacted]



.a grande quantité *de Soye* sort
?*engale* & des enuirons, qui
e meilleur pays de toutes les
:s ; il en sort de méme en a-
dance de la prouince de *Gil-*
›u ancienne Hircanie en Per-
& de la Sicile.

*a Gomme Lacre* vient encore
? oyaume de Bengale, mais la
lleure sort de Pegu. Ce sont
fourmis qui portent cette
ıme autoûr de petits arbris-
ıx sauuages. Il en vient aussi
ntité de cire.

*e Sel Armoniac* vient d'Ama-
at,où se fait vn des plus grands
ics des Indes pour les étoffes
& de soye, comme tapis &
es ouurages aussi beaux que
x de Perse,mais leurs couleurs
lurent pas si long-tems. Com-
:ncore il en sort quantité de

matra, Iaua, Maca
luques, & en Fu
Ville de toutes le
fait le plus grand tr
que Surat l'egale.

Pour *les Arroma*
poiure, le clou de g
muſcade & le gin
cun ſçait que la gr
ſe tire des petites I
aux enuirons de l'E

Et pour *la Canel*
abondance vient de
lon ; ſans parler de

es plus recentes & les plus sin-
ceres de nos Voyageurs, sur le
sujet des Ioyaux, & des autres ri-
ches productions dont je viens de
lonner vne courte liste, & qui
n'est que le plan d'un plus grand
dessein;

Mais, pour la satisfaction de
eux qui n'ont pas fait vne longue
étude dans le Grand Atlas, & qui
souhaitteroient de sçauoir la si-
tuation & la nature des lieux dont
il est parlé dans cette Histoire, j'ay
jugé à propos de leur donner com-
me vn petit abregé de Geogra-
phie, & vne courte, mais assez ex-
acte description des Royaumes,
Prouinces, Isles, Presqu'Isles,
Montagnes, Mers, Golphes, De-
troits, Villes & autres places, dont
ils auront leu les noms dans ce
Traitté. Ce que j'ay fait d'autant

plus volontiers , qu'il y est
mention de certains lieux que
Geographes ne touchent po
& qui ne sont connus que de c
qui les ont decouuers depuis
d'années. Et comme les matie
ont souuent porté le Lecteur h
de la Zone Torride, il s'en f
peu que ce petit catalogue n'e
brasse toutes les Regions de l'V
uers.

FIN.

DESCRI

# DESCRIPTION EXACTE DES LIEVX,

## Dont il est parlé dans cette Histoire.

### A

ABYSSINS, Peuples d'Afrique, qui occupent vne grande partie de ces vastes Regions que les Anciens comprenoient sous le nom d'Ethiopie, & qui s'étendent d'un Tropique à l'autre enuiron douze cens lieües en largeur, & de la Mer Rouge jusques aux sources du fleuue Niger. Ils obeïssent à vn grand & puissant Monarque, que le Vulgaire nomme Prete-Ian, & qui dans la lan-

ne des Cop...
cte de Chrêtiens Gr
dans ce Pays où se t
Cataractes du Nil, &
Isle de Meroé, où mo
Sœur de Cambyse, &
tenant on appelle Gu
où les Anciens faisoi
premier climat.

AFRIQVE, L'v
parties du Grād Con
Vieux Monde, qui s
vers le Midy, & qu
que egalement au d
des Tropiques, est

d trois journées de chemin
le Golphe Arabiques & la
:erranée, l'attache a l'Asie,
is cela ce seroit vn grande
au lieu que c'est vne vaste
sule. Elle forme vn grand
;le, & par consequent a trois
fameux, Le Cap verd sur
an Atlantique, le Cap de
lafuy qui regarde la mer
me, & le Cap de Bonne Es-
ce, que Vasco de Gama Il-
Pilote Portugais doubla &
urit le premier l'an 1491.
par là le chemin aux Indes
tales. Cette ample Portion
ide n'est guere arrousée que
ıx grandes riuieres, du Nil
Niger, sinon de quelques
ıux vers les costes de Bar-
& de Guinée; Pour l'inte-
lu Pays, il est sec & sterile,

& a de vaſtes deſerts, où s'eng
drent des monſtres par la
commixtion des animaux, l
que la ſoif les faiſant aſſemb
de diuers lieux en quelque
droit où il ſe trouue des eaux,
ſe meſlent eſpece auec eſpece.
à la honte de la Nature aſſou
ſent leur brutalité. Elle a pour
principales Regions, l'Egypt
plus petite, mais la plus fertile
la plus fameuſe de toutes; le R
aume de Barcé, ou l'Ancien
Marmarique; La Barbarie,
ſont les Royaumes de Fez
Marroc, de Telenſin, d'Alger,
Tunis & de Tripoli; Le Pays
Négres, dont les plus puiſſ
Souuerains ſont les Roys de To
but & de Senega; La Guinée;
Royaumes des Abyſſins, de M
nomotapa, de Congo, d'Angol

le Loanga ; & les costes d'Abex, ancienne Trogloditique; d'Ajan, le Zanguebar & des Caffres; auec les vastes deserts qui s'etendent le long du Tropique du Cancer. Tous les Habitans de ces Pays sont ou noirs ou bazanez, & les lieux les plus celebres pour le commerce sont Alexandrie & le Caire en Egypte, Fez en Barbarie, le Cap verd, le Fort de la Mine en Guinée, Mozambique, Quiloa & Melinde à la coste de Zanguebar.

AMADABAT, Ville riche & marchande du Royaume de Guzerat, dans l'Inde au deça du Gange, & dans les Estats du Grand Mogol. Elle est presque sous le Tropique de l'Ecreuisse, peu eloignée de Surat, & recommandable pour ses manufactures

des parties connues ...
qui fait seule vn vaste
Continent, nommé les
Monde; parce qu'il e es
uert de nos derniers sie
Indes Occidentales, p
Perou, le Bresil & l
sont sous le meme C
entales, & qu'elles
présque les mémes ch
leurs parce qu'elles
quises presque en
Christosle Colomb
le premier voyage

ſt vray-ſemblable que les peu-
s doiuent immediatement leur
igine aux Aſiatiques, qui doi-
it y eſtre paſſez de l'ancienne
gion de Seres, qu'aujourd'huy
is appellons le Cathay, par le
ſtroit d'Anian. Ce que doit
tement perſuader ce qui eſt re-
rqué des Emeraudes au ſe
id Chapitre de ce Traitté; car
in nous ne voyons pas que
irope ſe joigne par le Nord à
merique, & qu'il puiſſe y auoir
de commere entre ces deux
ties du Monde auant la hardie
uigation de Colomb. Cette
ıeriqué eſt diſtinguée en Sep-
ıtrionale ou Mexicane, & Me-
ionale ou Peruuiane, attachées
emble par l'Iſthme de Pana-
large de quinze lieues où il eſt
plus étroit. La premiere n'eſt
pas.

Nouuelle Albion
le Vieil & Nouue
Guatimala, le N
Veragua; La Flori
le Canada, & l'Es
la seconde; l'on e
tour; & Magellan
Iean le Maire ont d
fameux Destroits à
gr. au Sud, qui l
la Terre Australe. L
le enferme sont la
le Perou, le Royau
la Terre des Patago

pû encore bien penetrer.
s meilleures terres de ces deux
neriques sont sous la Zone
orride, & ce qui est au dela des
ux Tropiques n'est pas si ferti-
, ny si peuplé. Comme je le
ens de dire, il est encore incer-
n jusqu'où elle s'etend vers nô-
e Pole : mais vers l'autre elle at-
nt jusqu'au 53. degr. de Lati-
de Meridionale & jusqu'au De-
oit de Magellan.

ANGLETERRE. L'un des deux
oyaumes qu'embrasse la Gran-
Bretagne, & le plus grand &
us considerable des trois que
mposent les Isles Britanniques.
n'est separé du Continent que
r vn trajet de quatre heures de
on vent, qu'on appelle vulgai-
ment, le Pas de Calais; & a
ondres pour sa Capitale, l'vne

ne le Golfe de Mexiq
lesquelles quelques u
comprendre l'Isle de
pagnole & la Iamaïqu
les Antilles ou Caribe
tendons d'ordinaire,
les que ces Isles que l
appellent *Barlovento*
entre les trois Natio
se, Angloise & Holl
les Principales sont,
la Martinique, la
la Gardeloupe,
autres pour l

les Hollandois. Toutes ces Isles sont soûs le Zone Torride entre le Tropique de l'Ecreuisse & l'Equateur, c'est à dire entre le 12. & le 18. degr. de latitude septentrionale, & enuoyent en Europe quantité de Sucre, d'Indigo & de Tabac.

ARABIES, Pays renfermez entres les deux grans Golphes Persique & Arabique, l'Euphrate & la Mediterranée, & qui font de la sorte vne grande Peninsule. Elles sont au nombre de trois, l'Heureuse, la Deserte & la Petrée. La premiere est toute entiere entre les deux Golphes, & fait comme vn grand Triangle. Quelques Aromates qu'elle produit luy donnent le nom d'Heureuse, quoy que hors de ses costes le dedans du pays soit assez mauuais. Aden est

meuse pour les Villes de .
& de la Meque, où se v(
berceau & le tombeau de
met, & où se rend vne p;
continuelle de Pelerins. ,
elle est partagée entre le
Seigneur, le Sophi, & le ]
la Meque, qui descend de
Bisayeul de Mahomet, 1
de tous le Princes qui sui
impietez de ce faux Propl
luy enuoyent des presen
laissent libre dans ses Et:
Portugais ont tenu lon

[redacted]


:c l'aſſiſtance des Anglois, ja-
x alors de la gloire du Portu-
.. L'Arabie deſerte ſuit au Sep-
itrion l'Arabie Heureuſe, &
ſſant au Couchant la Syrie auec
rabie deſerte, vient s'etendre
long de l'Euphrate juſqu'à Bal-
·a. Ces deſerts ſont des ſables
ouuans qui ont enſeueli autre-
s vne armée entiere, & qui cou-
ent ſouuent les cîternes au
and dommage des Voyageurs.
s'y treuue pluſieurs petits Prin-
s qui exigent de gros tributs
s marchands, & qui leur font
: la peine. Leurs cheuaux ſont
cellens ſur tous les cheuaux du
onde, & il y en a qu'ils eſtime-
nt juſqu'à mille ecus. L'Arabie
:trée tire ſon nom de l'Ancien-
: Ville de Petra, & laiſſe l'Heu-
uſe au Midy, & la Syrie au Sep-

Temperée, & la moitié
reuse est sous la Torrid
ARACHAN, l'vn d
mes de l'Inde au de là
le long du Golfe de Be
Couchant du Royaum
ARGVEIL, Coste
Sardaigne, où se pesch
ARVE, Riuiere ou T
descend des mõtagnes
d'aupres du lieu nomn
*cieres*, & apres auoir c
ron deux jours se vient

ntinent, dans laquelle le pre-
er Homme a esté creé, & qu'ha-
ent cinq Nations principales,
Turcs, les Persans, les Indi-
, les Chinois, & les Tartares;
arée de l'Europe par l'Archi-
, le Detroit de Gallipoli, le
nal de Constantinople, le Pont
xin, & la riuiere de Tanais:
de l'Amerique Septentrionale
le Détroit d'Anian. Elle est
ermée presque toute entiere
re le Cercle Polaire & l'Equa-
r: mais si l'on y comprend les
s qui l'accõpagnent, elles s'e-
dent iusqu'au 10. degré de lati-
e Meridionale. Elle a pour ses
ncipales Regions, la Natolie,
rmenie, la Sourie, la Palesti-
les trois Arabies, le Diarbeck,
erse, les Indes au deça & au
a du Gange, la Chine, la vraye
Tarta-

[redacted]



celle cy, de l'áueu de tous les Voyageurs, soit presque à vne iournée de chemin du lieu où l'autre a esté bastie, & dont à peine se void il des restes. Elle a esté si grande, qu'au rapport d'Aristote, vne moitié de la Ville ayant esté prise par l'ennemi, l'autre l'ignora durant trois jours, & pour ses murailles, chacun sçait qu'elles ont tenu rang entre les premieres merueilles du Monde. Bagadet, capitale de l'Assyrie & de toute cette partie du Leuant a souuent esté cause de querelle entre le Sophi & le Grand Seigneur, & apres auoir plusieurs fois changé de Maître, elle est enfin demeurée à l'Ottoman.

Bahren, Isle du Golphe Persique, le long de la Coste de l'Arabie, & proche de la Ville

Roy de Perse, ...
gnée d'Ormous que de
cinq journées de bon v
BAIACOR, Ville d
me de Bengale.
BALSVRA, Ville
chande de l'Arabie
l'embouchûre de l'Eupl
Tygre, dans le Golph
à qui elle donne son no
BANDAR-CONGV
mer fort frequenté, à
nées d'Ormous.
BATAVIE, Belle
...se Colonie des

le toutes les Indes. Elle se nommoit auparauant Iacatra.

BAZA, Coste de l'Isle de Sarlaigne, où se pesche le Coral.

BENGALE, Grand Royaume le 300. lieues de longueur d'Occident en Orient, & quelquefois le 200. lieües du Midy au Nord, qui donne son nom à l'ancien Golphe du Gange, & qui s'étend entre les deux grandes Presqu'Isles de l'Asie. Il releue de l'Empire des Mogols, & sa capitale, dont tout le Royaume tire son nom, est l'une des plus marchandes & des plus riches villes le l'Orient. L'air y est temperé & le terroir tres fertile; Les habitans y sont fort courtois, mais tres raffinez, & font gloire de tromper les Estrangers. Elle est assise sur la riuiere de Cosmin, qui

rauie

rauie au Midy & au Leuant.

BORNEO, L'une des Isles de la Sonde dans l'Archipelague Oriental, & la plus grande de tout l'Ocean, de forme ronde, qui s'étend 7. degr. au deça, & 4. au delà de l'Equateur, de 350. lieues de diametre ; moins habitée que Sumatre & que Iaua ses voisines, mais plus fertile en beaucoup de choses, comme en Mirabolans & en Camfre le plus excellent du Monde, dont ses forets sont remplies. Celuy de la Chine est tellement falsifié, & en si peu d'estime au regard de celuy qui vient pur de Borneo, que cent liures de l'vn n'en valent qu'vne de l'autre. La Coste Orientale ne nous est pas encore si bien connue que celle de l'Occident. Les habitans sont oliuâtres, mais de riche tail-

le & de bonne mine, & les
mes brunes & fort chaſtes;c
eſt tres rare dans les Iſles cir
voiſines. Il y a quelques V
dont la principale prend le
de l'Iſle, & qui eſt ſuiuie de
darmaſſin, de Laue & de Keri
ja, que les Hollandois qui y
fiquent eſtiment contenir
ou trois mille maiſons.

## C

CADIS, jadis Gades, Iſle
que attachée au continent,
coſte d'Andalouſie en Eſpa
proche du fameux Deſtroit
eſté appellé de ſon nom pa
Anciens. Elle a vne bonne
& vn bon Haure pour les g
vaiſſeaux, qui ne peuuent mo
juſqu'à Seuille, parce qu
Guadalquiuir n'a pas aſſez d'

l y a encore la Nouuelle Cadis lans l'Amerique Meridionale roche de la riuiere de Comana, Voyez *Comana*.

CANDAHAR, grande Ville frontiere des Etats du Roy de Perse, & du Grand Mogol, qui leur est souuent cause de dispute, & où se rendent toutes les Carauanes pour diuers lieux de l'Asie.

CAPELAN, Montagne à 12. iournées d'Aua dans l'Inde au delà du Gange, d'où se tirent des Rubis & Espinelles, Topazes jaunes, Sapphirs bleus & blancs, & autres pierres de couleur.

CARNATICA, Prouince du Royaume de Visapour dans l'Inde au deça du Grange.

CATIF, ou Elcatif, Ville de l'Arabie heureuse sur le Golfe Persique, à qui elle donne aussi

l'Orient.

CELEBES, La plus gra
Isles Moluques, à l'Orient
neo, plus longue que large
pée inegalement par l'E
qui'en laisse la plus grand
au Sud.

CEYLON, Grande Isl
Cap de Comorin, à l'Ori
uer de la coste de Cor
de figure ouale, ou plûto
re; la queüe vers le Septe
la teste vers le Midy, à
de la Terre ferme, &

Naturels du Pays l'appellent
ıarisim , c'eſt à dire Terre de
ces , & que quelques vns ſe
lent perſuader que le Paradis
reſtre a eſté dans ce lieu là.
ombo eſt la Ville capitale &
: de mer,autour de laquelle ſe
ıeille la plus grande quantité
;anelle , & aſſez proche en ti-
: au Nord ſe fait la peſche des
es. Les Portugais s'en étoient
lus maîtres , mais elle obeït
ntenant aux Hollandois. Le
ʳ & tous les Inſulaires ſont
âtres, gras,noirs, laids,aimans
s aiſes,& peu enclins à la guer-
l eſt vray qu'il y a pres de 50.
, qu'à la ſollicitation des Ie-
:s le Roy de Ceylon ſe fit bap-
r, & prit le nom de Dom Iean,
pender étant celuy qu'il por-
auparauant : mais les Princes

aue.

CHAMAQVAY, l
Royaume de Perse.

CHINE, Grand &
aume de l'Asie, qui e
partie la plus Orient
des Tartares du Catl
longue chaisne de mo
par vn mur basti dans l
les & ouuertures, qui 
tefois la defendre c
courses de ses ennemis
sont emparez depuis qu
nées de ses meilleures P

montagnes, des riuieres & des Lacs, & au Midy il regarde la Cochinchine, & les Isles Philippines. Ce Royaume au ráport du Iesuite Martinius a quinze grandes Prouinces, dont les Principales sont celles de Pequin, de Sciançon, de Nanquin & de Canton, arrousées de beaux fleuues, & tres fertiles. Ses peuples sont idolatres, mais bons politiques, & ingenieux.

Colconda, Royaume puissant & riche, dont le nom auoit esté auparauant confondu auec le nom d'Orixa, à l'Orient de la Presqu'Isle au deça du Gange vers le Golfe de Bengale, voisin au Nord du Grand Mogol, duquel il est tributaire ; & au Couchant, du Royaume de Decan. Il est fertile & abondant en tout ce que

l'on sçauroit souhaitter, les peuples y sont ingenieux, & s'adonnent à toutes sortes de manufactures. Il n'a aucunes mines d'or ny d'argent: mais en reuanche il en a vne de diamans à 50. ou 60. lieues de Masselipatan pres de la riuiere de Christena, si riche & si abondante, qu'en l'année 1662. le Roy fit cesser le trauail & fermer la mine, de crainte que le grand nombre ne fist mepriser les diamans, ou que cela n'attirast le Grand Mogol dans ses Terres. L'air y est fort sain, & le terroir si bon, qu'il porte deux ou trois fois l'année des grains & des fruits. Colconda est la capitale du Royaume, dont elle emprunte le nom, appellée par les Perses Hidraband, à cinq journées de Masselipatan, bon port sur le

Golfe.

Golfe. Le Roy est Mahometan, & ne cede guere au Grand Mogol en richesses, en pierreries, en nombre d'Elephans, & en toute sorte de magnificence. Mais comme ses Etats sont de beaucoup moindre étendue, & ses sujets moins guerriers, il est contraint de luy enuoyer tous les ans vne grande somme pour tribut.

COLOMBO, Ville capitale de l'Isle de Ceylon. Voyez *Ceilon*.

COMANA, Riuiere de la Region de Venezuela, dans l'Amerique Meridionale, qui se iette dans la mer vis a vis des Isles Caribes.

COMORIN, Cap fameux, & pointe de la Presqu'Isle de l'Inde au deça du Gange, où viennent aboutir les costes de Coromandel & de Malauar.

Patrie de Seneque le Phil
Precepteur de Neron.
CORNOUAILLE, P
d'Angleterre, qui regard
dy la Bretagne Armoriq
se trouue d'excellent est
CORSA, Ville du
d'Agra. Voyez *Agra*.
CORSE, Isle de la
ranée, vis à vis de la Te
partenante aux Genois
du vin excellent, & de
ples sont assez rustres
COVLLOVR, Gr

que les Eſpagnols appellent de Sottauento, proche de la Marguerite, le long de la coſte de Venezuela & de Sainte Marthe dans l'Amerique Meridionale, où il y a vne peſcherie de perles.

D

DREPANE, Ville de Sicile vers le Cap de Coco, ou Promontoire de Lilybée.

E

ECOSSE, Ancien Royaume de la Grande Bretagne, qui en occupe la partie Septentrionale, mais de moindre étendue que l'Angleterre. Ses principales Prouinces vers le Midy, ſont Louthiam, Gallovvay, Glaſco, Fife & Perth, dont les peuples ſont ciuiliſez: mais ceux qui habitent

mee appel...
cause de son Chateau
qui est une bonne place
che des perles autour d
mais qui ne peuuent m
de bien loin apres c
rient.

EGYPTE, Region
ble & la plus fertile d
frique, où il pleut rar
que le Nil engraisse d
& rend si abondant
qu'elle étoit appellé
de Rome. Elle s'ét
... Sud jusques soûs

[redacted]



& à l'Occident le Royaume de Barcé. Ses principales Villes sont aujourd'huy le Grand Caire, Alexandrie, Damiete & Rosete: mais la premiere l'emporte sur toutes les Villes du Leuant.

Espagne, Grande & belle Region de l'Europe, qui s'etend le plus vers le Midy jusques au Detroit de Gilbatar, qui la separe de la Barbarie. Elle est battue de l'Ocean & de la Mediterranée, & jointe à sa Frãce par les Pyrenées qui courent d'vne mer à l'autre, & où chacun de ces Royaumes a part. Elle a pour Prouinces, Aragon, Catalogne, Valence, Murcie, Grenade, Andalousie; Portugal & Algarue, qui ont leur Monarque à part; Galice, Asturie, Biscaye, Nauarre, les deux Castilles, Leon & Estremadure. Son

terroir eſt aſſez ſterile ; & le
ſan y eſt pareſſeux ; & quoy
dans l'étendue de ſes montag
arides elle ne manque pa
mines d'or & d'argent , les h
tans negligent de les fouiller ,
ſe contentent de celles qu'ils
au Perou. Ce qu'on appelle N
uelle Eſpagne , eſt une gra
Region de l'Amerique Sept
trionale , qui commence à l'I
me de Panama.

Ethiopie, Grande Reg
de l'Afrique, qui en embraſſe
de la moitié , & s'etend de
l'Egypte juſques au Cap de B
ne Eſperance , ou ſont com
les Royaumes de Monomota
de Congo, d'Angola & de Lo
ga , auec les coſtes d'Abex , d
jan & de Zanguebar. Mais
reſſerrer dans des bornes plu

troi

troites, l'Ethiopie ne doit s'étendre qu'autant que s'etend le Royaume des Abyssins, & enfermera encore de la sorte tout ce grand espace qu'enferment les deux Tropiques.

EVROPE, La plus petite, mais la plus fertile & la plus polie de toutes les parties de l'Vniuers, qui regarde l'Asie à l'Orient, au Midy l'Afrique, & baignée à l'Occident & au Nord de l'Ocean. Elle a pour ses Regions Septentrionales les Isles Britanniques, la Scandinauie, la Moscouie, la Pologne & le Dennemarck; & pour les Meridionales, la France, L'Espagne, l'Allemagne, l'Italie & les Etats qu'y possede le Grand Seigneur.

G

GANGE, le plus fameux fleu-

le va ...

chûres dans le grand G
porte son nom. Son eau e
lente,& les Indiens ont le
cipales Pagodes sur ses b

GANI, Gros Bourg du
me de Colconda, d'où
Diamant, appellé Coul
les Persans.

GAZERPOLI, Villag
journées de Raolcond
Presqu' Isle au deça du

GENEVE, Ville an
fameuse des Allobroge
... alliée de la Fra

le ouuerture de montagnes qui foit en Europe. Son terroir eſt aſſez fertile, & porte de tout: mais elle eſt preſſée de ſes voiſins, & a la vûe ſur quatre Etats differens, la France, la Suiſſe, la Franche Comté & la Sauoye. Elle eſt aſſez bien fortifiée, & il s'en faut peu que le Lac & le Rhône n'en facent vne Iſle, par l'adreſſe qu'on a eüe de conduire celuy cy dans ſes foſſez.

GENNES, Ville la plus belle & la plus ſuperbe de l'Italie, ſur la Coſte de la Mer Liguſtique, accompagnée d'vne beau port, où l'art a plus contribué que la Nature, Capitale d'vn Etat qui ſe gouuerne en forme de Republique, auec vn Duc qu'on eſlit tous les deux ans. Elle a eſté autrefois puiſſante ſur mer, & a étendu ſa

domination dans l'Archipe
jusqu'au fleuue de Tanais. Le
est aspre & montueux entr
pennin & la Mediterranée, &
cupe enuiron cent soixante
de coste de mer.

GILLAN, Prouince de
le long de la mer Caspienne,
nue des Anciens soûs le
d'Hircanie, renommée pou
bondance des soyes qu'elle
duit.

GOA, L'ancienne Querso
se, ou *Piratæ* de Ptolome
Royaume de Decan, qui s'é
le long de la Coste Occide
de la Peninsule au deça du
ge. C'est vne des plus belles
les, des plus riches & des
marchandes de tout l'Orient
la domination des Roys de
tugal, qui y tiennent vn

ıy; un Archeuêque & vn Con-
l pour tous les lieux qu'ils oc-
pent aux Indes Orientales. El-
eſt aſſiſe dans vne Iſle qe les
ieres de Mandoua & de Guari
ment à leur embouchûre. Al-
ıce d'Albuquerque la prit en
ɔ. & s'y etablit ſi puiſſammant
nom du Roy de Portugal, que
ılgré toutes les Puiſſances voi-
es, les Protugais s'y ſont main-
ıus jüſqu'à preſent. Entre plu-
urs choſes qui s'y debitent, on
ɾend & l'on y troque des eſcla-
s de l'vn & de l'autre ſexe;
mme nous faiſons icy des che-
ux, des aſnes & des moutons,
les acheteurs en diſpoſent
mme bon leur ſemble. Les
lifices publics y ſont magnifi-
es, & ſon Hoſpital a la reputa-
ne d'être plus beau, plus riche

tiente.

Golfe de Mexic
de la mer de Nord qui
tre les deux Amerique
me fermée par les Isl
ainsi nommé à cause
me de Mexique qui
laissant la Floride au
& l'Isthme au Midy.

Golfe Persiq
ment Golfe d'Orm
Balsura, ou Mer d'El
bras de l'Ocean Me

de la Nouuelle Espagne
rique.

NGAVILCA, Ville du
proche de la Mine du vif-

H

HE, Riuiere de Sainte
dans l'Amerique Meri-
, qui se vient rendre dans
e de Mexique vers l'Isle de
guerite, celebre pour la
de ses perles.

CANIE, Voyez *Gillan*.

PAHAM, Ville capitale
erse, jadis Hecatompyle,
olitaine des Parthes,
& magnifique, où il y a
abord de marchands de
s endroits de l'Vniuers.

IGRIE, jadis Pannonie,
ne des plus fertiles de

... principa
ſes bons vins. On y
mineral, des Mines d'o
de fer & d'acier ; & de
dans le ſablon des riu
Villes principales, ſo
ſejour du Baſſa ; Strigo
uêché & Primat du
Iauarin, Belgrade, Co
Elle eſt maintenant p
deux, dont le Grand Se
cupe la meilleure part.

I

IAPON, aſſemblage

:ſt la capitale de Niphon & de
outes les Iſles, grande Ville &
le grand commerce. Le Roy &
e peuple y ſont Idolâtres ; le
:haud & le froid y ſont exceſſifs,
quoy que ces Iſles ſoient en mé-
ne parallele auec l'Andalouſie,
a Sicile & la Candie. Les habi-
tans ſont de couleur obliuatre,
ngenieux & endurcis au trauail,
& c'eſt du Iapon que nous vien-
nent toutes ces belles robbes, &
autres curioſitez dont nous em-
belliſſons nos cabinets.

IAVA, L'une des trois grandes
Iſles de la Sonde, couchée d'Oc-
cident en Orient à degr.$6\frac{1}{2}$. de
l'Equateur, & ſeparée de l'Iſle
de Sumatra par un Deſtroit de la
largeur du pas de Calais. Elle a
plus de 200. lieues de long, mais
la plus grande largeur n'eſt que

uit. On trouue
o: e dans ses bois, elle porte
l'or & de bon cuiure, mais l'Em
raude ne s'y trouue point, comm
quelques vns mal informez l'o
ecrit. Cette Isle a beaucoup
Roys, la pluspart Mahometa
Celuy de Bantam est le plus co
siderable, & ami des Holland
dont il est voisin: mais ils releue
tous d'un Empereur qui a quelq
superiorité sur eux Il y a vne a
tre Iaua, qui n'est pas encore tr
bien connue, tirant vers le S
étendue que la

[redacted]



›ECOTE, place forte de
uince de Carnatica. Voyez
*ica.*

›ES ORIENTALES, la plus
e Region de l'Asie, si j'en
te la Tartarie; la plus riche
lus noble, qui a les Chinois
ent, à l'Occident la Perse,
rtares au Septentrion, & au
la grande Mer Indienne.
ange la coupe en deux du
au Sud,& en fait de la sorte
grandes parties, nommées
Anciens,l'Inde au deçà du
:, & l'Inde au delà du Gan-
es principales Regions sont
ats du Mogol; les Royau-
de Decan, de Colconda,
snagar & Narsinge; de
le, d'Aua, d'Arachan, de
& de Siam, de Tunquin,

Diamans, les Pierr
les Perles, l'Or, l'A
Bezoart, l'Indigo,
tes, comme Canelle
de girofle, Noix m
gembre; toutes ces
tent des Indes, q
leurs si fertiles en to
choses necessaires à
y seme & qu'on y r
fois l'année, ce q
region la plus peuplé
Terre; & les Indie
hommes du Mond

deux Ameriques, renfermées entre les Tropiques, ainſi nommées parcequ'elles ſont ſous le méme ciel, qu'elles produiſent à peu pres les mémes choſes, & qu'elles ont êté decouuertes en méme tems que les Indes Orientales. Elles comprennent la Mexique, le Perou, & le Breſil, auec les Antilles, & ſont maintenant preſque toutes remplies d'Européens.

INDOVA, Village du Territoire d'Agra, Voyez *Agra*.

ITALIE, L'vne des belles Regions de l'Europe, couchée de l'Occident d'Eſté à l'Orient d'Hyuer, de la forme d'une jambe d'homme, ſeparée par les Alpes de la France & de l'Allemagne, & battue de la mer de trois coſtez. Elle reconnoiſt aujourd'huy pour ſes Maitres, le Roy d'Eſpagne, le

Duc de Mantoüe, le Du
dene, les Luquois, le
Monaco, le Prince de
autres qui possedent
pays.

L

LAHOR, Nom d'ur
d'une Prouince du Grai
en tirant au Nord, ar
plusieurs belles riuieres.
ciens la mettent sur le
*dasspes*, auiourd'huy *le*
croyent que c'est cet

M.

*ACASSAR*, Royaume &
e dans l'Isle de Celebes la
grande des Moluques, à l'O-
t de l'Isle de Borneo, qui s'e-
d presque 6. degr. au delà de
uateur, Quoy qu'il y ayt six
aumes dans cette Isle, celuy
Macassar comme le plus puis-
enferme souuent tous les au-
soûs son nom.

*ADAGASCAR*, La plus
nde Isle du Monde apres Bor-
, nommée autrement de *Saint*
*rens*, couchée du Nord au Sud
ng de la coste Orientale de
rique, presque toute entiere
la Zone Torride, depuis le
legré de latitude Meridionale
u'au 26. vn peu au delà du
pique d'Hyuer. Elle est assez

e, miel, cire, ... & me...
, saffran, du coton, & ...
à des mines d'argent. Les
ançois y ont plusieurs Colo-
es, & ont dessein d'y établir vn
nagazin general pour le com-
nerce qu'ils entreprennent aux
Indes.

MAIORQVE, Isle & Royau-
me des dependances de l'Arra-
gon, vis à vis de la Catalogne,
qui auec Minorque qui luy es
voisine étoit comprise par les A
ciens soûs le nom de Baleares. I
Philosophe Raymo
... elle a p

qu'Isle au deça du Gange, qui s'e-
tend jusqu'au Cap de Comorin
l'espace de 125. lieues. Ses peu-
ples exercent presque tous la py-
raterie, & de tous les Princes qui
leur commandent le Roy de Ca-
lecut est le plus puissant.

MALDIVES, Long amas de
tres petites Isles dans la Mer des
Indes au deça du Cap de Como-
rin, depuis le 8. deg. de Latitude
Septentrionale, jusqu'à 3. degrez
au delà de l'Equateur, couchées
le biais de l'Orient d'Hyuer à
Occident d'Esté l'espace de 300.
eues, mais elles n'en ont guere
le 15. ou 20. de largeur. Elles
nt diuisées en 13. Atollons ou a-
s separez les uns des autres par
courans ou détroits; & la
grande de toutes ces Isles qui
nt le nombre de 1000. n'a

... de ces Ille
tent sur tont du ris en
y attire le commerce.
vn arbre merueilleux
*Cocos*, qui de son tro
ecorce & de son fruit,
corps d'un nauire, to
ral, & la marchandi
charger. François Pir
Pilote de Saint Malo da
tagne Armorique, ayan
frage dans ces Isles, y
cinq ans, & en a donné
le relation.

MANAR ...

*lippines*. Voyez *Philippines*.

MANTA, Ville de la Nouuelle Grenade dans l'Amerique Meridionale proche du Perou,

MARGVERITE, Iſle fameuſe le long de la coſte de la Nouuelle Andalouſie, proche de la bouche du Dragon, ou de l'entrée du Golphe de Mexique; ainſi nommée à cauſe de ſa belle peſcherie de Perles, & qui fut vne des premieres Terres decouuertes par Colomb.

MARSEILLE, Ville de Prouence ſur la Mediterranée, tres riche & de grand commerce pour la commodité de ſon haure, qui eſt beau, à l'abri de tous les vents, & capable de contenir beaucoup de vaiſſeaux. C'eſt vne ancienne Colonie des Grecs Aſiatiques, qui fuyans la domination des Cy-

ıens de cette ... les Romains ...
celebre ſoûs les Romains
Lettres Greques & Latines
ı s'y enſeignoient.

MASCATE, Bonne place maritime de l'Arabie Heureuſe, proche du Golphe Perſique, qui regarde la Perſe, tenue durant quelques années par les Portugais, & que les Perſans ont reconquiſes auec l'aſſiſtance des Anglois.

MASCHEC, Ville capitale de la Prouince de Chamaqua dans la Perſe.

MASSELIPATAN, Ville m... du Roy

MER DE NORD, Grande & aste partie de l'Ocean, qui s'e-
nd entre les deux Ameriques,
Afrique & l'Europe, ainsi nom-
ée, parce qu'elle s'etend plus
s le Nord que vers le Sud.

MER DE SVD, Autre vaste
tion de l'Ocean, entre les
x Ameriques, l'Asie & la Ter-
ustrale, ainsi nommée, parce
le s'etend plus vers le Sud
vers le Nord. On l'appelle
Mer Tranquille ou Pacifique,
qu'il y regne de si grands
s, que pour ne pouuoir
r & prendre terre, des ma-
sont demeurez auec leur
. Elle s'etend sous l'E-
sans rencontrer aucune
es de 3000. lieuës depuis
jusqu'aux Moluques,
ire enuiron vn tiers du

a Hyver à l'Occident
tre l'Afrique & l'Asie,
lierement entre les c
bex & d'Egypte, & l'A
reuse ; ainsi nommée,
son sable tire sur le rou
pour ce sujet que les
donnerent le nom d
*thrée*, ou à cause d'u
threus qui regnoit le l
costes. On l'appelle
*Arabique*, & *Mer de la* 
à cause de l'Arabie qu
ses flots, que parce qu
fameuse pour la naissa

MOLVQVES, L'vne des cinq bandes d'Isles de l'Ocean Oriental, & la plus considerable, pour la grande abondance d'aromates qu'en tirent les Europeens. Quoy que les deux grandes Isles de Gilolo & de Celebes soient censées de leur nombre, les veritables Moluques, & celles qui portent ces Epiceries, sont cinq petites Isles couchées au deça au delà de l'Equateur dans l'Espace d'un degré & 15. min. nommées *Ternate*, *Tidoré*, *Motir*, *Machiam*, & *Bachiam*. La premiere est la principale, & le seiour du Roy du pays, qui y souffre pourtant les Européens, & qui leur a permis d'y bastir des forts. Elles portent quantité de Sucre, de gingembre, de clou de girofle, de poiure & de noix muscade, car pour la canelle,

ment.

O

ORMVS, Ville capi
Royaume que les Ancie
loient *Armuzia*, que
Cha-Abbas Ayeul du
Perse ájoûta à sa Couro
est assise dans vne Isle p
la Terre ferme, qui n'a
eau douce, & où l'air
sain, qu'elle est comme

meuſe, pour le grand trafic qui s'y fait de Ioyaux, & autres precieuſes marchandiſes ; ce qui fait qu'elle donne ſon nom au Golfe Perſique dont elle eſt voiſine. Les Portugais l'ont tenue quelque tems, mais par ruſe & par force ils en furent chaſſez par les Perſans auec l'aide des Anglois.

Ovgoviin, Ville du Royaume de Bengale, ſur l'vne des embouchûres du Gange.

## P.

Pactole, Fleuue de Lydie dans l'Aſie Mineure, qui ſort du Tmole, & apres auoir arrouſé la campagne de Sardes qu'il rend tres fertile, ſe vient rendre dans la riuiere d'Hermis. Les Anciens l'ont auſſi appellé *Chryſorrhas*, parce que des grains d'or roulent

ájoûtent que ...
Pactole, vient de ce que M
s'y etant laué y laissa le don
ste qu'il auoit receu de Bacc
PANAMA, Ville de l'Ist
fameux qui joint les deux A
riques, sur la Mer de Sud
abordent tous les vaisseau
Perou pour y decharger
marchandises, qui sont
transportées par terre j
*Nombre de Dios*, autre Vill
Mer de Nort, pour être r
gées dans d'autres nauire
...itres en Espagne. C

pour euiter les hautes montagnes qui y ſont placées, il faut faire vn grand détour, qui emporte vne journée & demie de chemin d'u-ne mer à l'autre. On propoſa autrefois de couper cet iſthme pour la commodité du commerce, & pour paſſer de la Mer de Nord dans la Mer de Sud, c'eſt à dire, aller dans le méme vaiſſeau d'Eſpagne au Perou : mais deux grans obſtacles ſe ſont oppoſez à ce deſſein. Le premier a eſté la prodigieuſe & exceſſiue depenſe à couper ſept lieues de montagnes, dont le roc eſt dur, & qui auroit excedé les frais de la nauigation du Détroit de Magellan. L'autre a eſté la crainte qu'une Mer eſtant beaucoup plus haute que l'autre vinſt à inonder le plat pays. Ce ſont les mémes raiſons qui

a la Mediterranée.
Corinthe le moin
tous, vû qu'il n'a
d'Allemagne de l
sieurs se sont imagin
Detroit au dessus de
se va joindre à la Me
la Terre de Califor
d'vne grande baye c
s'auance plus de trois
en terre, que lon est
qu'on appelle comm
Riuiere de Canada,
Laurens; parce qu'on

ce costé là.

PANTHEON, Ancien Temple à Rome basti par Agrippa, & ainsi nommé, parce que les images de tous les Dieux y étoient depeintes, ou à cause de sa figure ronde, qui sembloit imiter le Ciel. On l'appelle aujourd'huy *Sainte Marie la Rotonde*.

PATENA, Ville sur le Gange, au dessus de l'endroit où il se diuise en plusieurs canaux.

PEGV, Grand Royaume de la Presqu'Isle au delà du Gange, dont le Monarque a conquis depuis peu le Royaume de Siam. Selon la Relation de Vincent le Blanc il comprend vingt & six Estats ou Princes couronnez, & est abondant en toutes sortes de fruits, en mines d'or & d'argent & en pierreries. Et s'il en faut

incroyable. Mais q
soit, des Relations pl
nous asseurent qu'en
Roy ayt vn grand pay
Rubis en sortent, ny
te, ny dans sa table il
pas auoir de si grans t

PEROV, La plus
plus riche Region
que Meridionale, qu
Nord au Sud le long
Tranquille six cens
lieues, ou enuiron, pr
entiere entre l'Equa

u'on nomme les Andes, qui ourt depuis l'Equateur jusques u détroit de Magellan, la separe 'auec les parties interieures de Amerique, qui ne sont pas bien onnues; & comme elle a au Jord la Nouuelle Grenade, elle a u Sud le Royaume de Chili. Quelques vns veulent que le Peou s'etende encore au delà des ndes, mais le Pays n'est ny si on, ny si bien habité qu'entre les nontagnes & la mer. Il est fertile n beaucoup de lieux, & tres bien euplé, & l'on y void de grandes z belles villes comme en nôtre urope, dont Lima, Quito, & Cusco sont les principales. La remiere est maritime dans vne istance presque egale de l'Equateur & du Tropique d'hyver, Arheuêché, Vniuersité, & sejour du

du Perou, & que ...
noient leur Cour. La secon
assise à 15. min. de l'Equateu
le Sud; ce qui fait assez voir
Zone torride n'est pas seule
habitée, mais qu'elle est
habitée commodement. L
siéme est à 100. lieues de Li
a aussi vne belle Vniversité;
puis que les Espagnols o
que dépeuplé tous ces
leurs naturels habitans,
bre s'en est tellement acc
l'Espagne n'est pas mieux
... que les Roya

gent, dequoy charger
ns la flotte d Eſpagne.
ſte Region fut aquiſe à
ıne de Caſtılle par Fran-
rre l'an 1525. & Ataba-
ier des Yncas en fut
ı de tems apres que l'in-
lontezume Roy de Me-
depouillé de ſes Eſtats
ɔagnols.
, Grande Region de
re l Ocean, le Golfe
le Tygre, la Mer Caſ-
le fleuue Indus, ayant
: pour voiſins, à l'O-
rand Mogol, à l'Occi-
'urcs, & les Tartares au
ɔn. Elle s'etend du
: au Leuant 38. degr.
ı 20. du Midy au Nord.
r du pays eſt ſec & aride
ıut des eaux; & ſans de

petites sources qui l'arrouser
des endroits, que le Roy v
cherement aux paysans, ils
pourroient cultiuer la Terre.N
elle est assez fertile le long
Golfe Persique, où elle a le
fraîchissement de quelques ri
res. C'estoit autrefois vn gr
Empire qui a subsisté long te
& qui apres la defaite de Da
fut retabli en quelque sorte
les Parthes. La puissance des I
sans n'est pas entierement ab
tue, & sous la conduite de l
Roys ils font encore assez
bruit dans l'Asie, & tiennent
me contre les Turcs les Tart
& les Indiens qui les enuiront
de tous costez.

PHILIPPINES, Amas d'
dans l'Archipelague Orien
ainsi nommées, parce qu'elles

conquiſes par les Caſtillans le regne de Philippe II. El-ont aſſiſes entre le 5. & le 20. é de Latitude Septentriona-z entre le 155. & le 170. Meri-
Magellan fut le premier es decouurit, & les deux plus des ſont les Iſles de Luçon e Mindanao. Elles portent re le nom d'Iſles *Manilles*, à e de *Manille* Ville de grand merce à la pointe Meridio-de l'Iſle de Luçon.
PELI, Ville du Royaume de ;ale.
RT-VIEIL, ou *Puerto Viejo*, du Perou a vn deg. de Lati-Merid. & à vne iourcée de to, ſur la Mer du Sud.
OTOSI, Montagne celebre Prouince de Charcas au aume du Perou, à deg 21.

produit ny
grain, ce qui f
d habitans ;
qu'elle soit sous
elle n'est pas mc
de sa hauteur, qu
la Flandre. Lo
quantité d'argen
tous les iours y
monde, qu'il n'y
toutes les delica
uinces les plus fer
leur de la terre tire
sa forme ressemble
pauillon rond

re & rude, on y peut pourtant
inter à cheual. Son pié n'a
re qu'vne lieüe de circuit, &
n naist vne petite montagne,
: les Indiens appelloient le *Ien-*
*potoxi*, ou il se trouuoit quel-
s metaux sans fruitte & sans li-
on ; & c'est aux enuirons de
te petite montagne que se
ent les habitations des Espa-
ols, qui peuuent auoir deux
ies de circuit. Les Indiens
s le regne des Yncas n'ont
nt eu de connoissance des mi-
de Potosi, quoy qu'ils eussent
ouuert celles de *Porco*, qui
n sont eloignées que de six
ies. L'Histoire de cette de-
iuerte est düe au hazard, & est
ontée au long par Acosta dans
Histoire des Indes. Il y a
H

pes, ...
Esté comme en Hyuer.

Q

QVERSONÉSE D
gion de la Presqu'Isle
au delà du Gange, q
jourd'huy sous le nom
ca, ensemble auec l'Isl
tre, fameuses jadis po
nes d'or.

R

RHÔNE, L'vn des quatre principaux fleuues de l'Europe, qui sort du mont S. Gothard en Suisse, au Canton d'Vri, & apres auoir trauersé la Comté de Wallais & le Lac Leman, en sort à Geneue pour aller faire la separation de la Bresse & de la Sauoye, du Viuarais & du Dauphiné, du Languedoc & de la Prouence, & se ietter en suitte par trois larges bouches dans la Mediterranée. Il arrouse dans son cours les Villes de Sion, Geneve, Lyon, Vienne, Valence, Auignon & Arles; & apres auoir assez serpenté depuis sa source jusques à Lyon, il court droit au Midy iusques à la mer. C'est l'un des plus rapides fleuues du Monde, & qui ne se rend nauigable qu'à Seyssel, petite iournée au dessous du Lac d'où il est sorti.

au Midy de la Corse, de forme Ouale, fort raboteuse, & peu fertile. Elle porte tître de Royaume, & le Roy d'Espagne à qui elle obeït y tient vn Vice-Roy, qui fait son sejour dans Cagliari.

SARQVESSE, Village à deux lieues d'Amadabat. v. *Amadabat.*

SAVOYE, Region de l'Europe âpre & montueuse, presque toute entiere dans les Alpes, entre la Comté de Wallais, la Bresse, le Dauphiné & le Piemont. Chamberry est la Capitale, où se tient le Senat de la Prouince, tandis que le Duc se tient à Turin auec sa Cour. Elle a vne montagne dans le Faussigny vers la source de l'Arue, qui fournit abondance de cristal.

SAXE, Region d'Allemagne que l'Elbe trauerse, autrefois plus

SILESIE, Grande, bel
fertile Region d'Allem
qu'arrouse l'Oder, entre la P
gne & la Boheme, qui prod
bondance de grains, & qui
mines. Breslaw Ville con
rable est sa capitale, & to
Pays obeït maintenant à l'E
reur.

SUCCADAN, Riuiere d
de Borneo, où se trouuent
ques diamans.

SUEDE, Vaste & froid
gion du Nord ; battue de

ites de Stockolm. Le Roy de
... est maistre encore de plu-
urs autres Prouinces, comme
l'Archeuesché de Breme, de la
meranie, de la Liuonie, de l'In-
ie, de la Carolie & de Finland.

SVMATRA, L'vne des plus
ndes Isles du Monde, cou-
ée de biais sous l'Equateur qui
coupe en deux egalement, &
pellée par les Anciens *Querson-
e d'or.* Achem est sa ville prin-
ale à la pointe Septentrionale
l'Isle, & elle obeit à plusieurs
ys, dont celuy qui porte le titre
Roy d'Achem est le plus con-
erable.

SVRAT, ville maritime du
yaume de Guzerat, dans l'In-
au deça du Gange, fameuse
ur son commerce, & pour l'a-
rd des trois Nations de l'Euro-

pe, qui trafiquent en Asie, q
tiennent chacune vn Presiden

T

TABARCA, Petite ville su
coste d'Afrique, vers le Bastion
France, où se pesche le Coral.

TAGE, le plus beau fle
d'Espagne qui coupe par le mil
du Couchant au Leuant, la
stille nouuelle & le Portugal.
sort des montagnes voisines
l'Arragon, & apres auoir arro
les villes de Tolede, d'Alcant
& de Lisbonne, vn peu au dess
de cette derniere se jette d
l'Ocean. Les Poëtes l'ont
vanté pour porter de l'or.

V

VISAPOVR, Royaume & v
de la Presqu'Isle de l'Inde au d
du Gange, à la coste Occiden
le, au Nord de Goa.

FIN.



